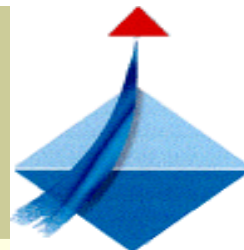


ROYAUME DU MAROC

LE PREMIER MINISTRE

AGENCE POUR LA PROMOTION ET LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE
ET SOCIAL DES PREFECTURES ET PROVINCES DU NORD DU ROYAUME



Développement du Tourisme Rural dans les provinces
de Tétouan, Chefchaouen et Larache

Pays d'Accueil Touristique du Rif Occidental (PATRO)

ACCOMPAGNEMENT ET ASSISTANCE TECHNIQUE POUR
L'IMPLANTATION DES ACTIONS DU PROGRAMME PATRO

Diagnostic de la situation actuelle du tourisme rural dans le Rif Occidental

**TOME 2: Inventaire et Analyse de l'Offre Touristique
PROVINCE DE CHEFCHAOUEN**

Rapport final



Avril 2009

SOMMAIRE

1. Contexte et cadre de l'étude	5
2. Rappel des termes de référence	6
3. Objectifs de l'étude	6
4. Structure du rapport.....	7
 PARTIE 1. NOTE METHODOLOGIQUE	8
1.1. Introduction	8
1.2. Vue d'ensemble de la démarche méthodologique	8
1.3. Zone d'étude : le Pays d'Accueil Touristique (PAT) de Chefchaouen	9
1.4. Plan de sondage et taille de l'échantillon	10
1.5. Questionnaires et mode d'enquête	10
1.6. Déroulement des enquêtes sur le terrain	11
1.7. Constitution de la base de données	11
 PARTIE 2. ETAT ACTUEL DE L'OFFRE TOURISTIQUE DANS LE PAT DE CHEFCHAOUEN	12
2.1. Introduction	12
2.2. Ressources et attributs touristiques de la zone	12
2.2.1. Une diversité des ressources paysagères naturelles.....	12
2.2.1.1. Un paysage montagneux très attractif	13
2.2.1.2. Des cours d'eau abondants et diversifiés	13
2.2.1.3. Une typicité de la flore et la faune	14
2.2.2. Une multiplicité de sites socioculturels à intérêt touristique	16
2.2.2.1. Une histoire riche et attrayante	16
2.2.2.2. Un patrimoine culturel varié et captivant	18
2.3. Secteurs économiques et infrastructures de base	20
2.3.1. Des secteurs d'activité économique en expansion.....	20
2.3.1.1. Un poids économique important de l'agriculture et de l'élevage	20
2.3.1.2. Une pêche maritime en voie d'expansion	22
2.3.1.3. Un secteur d'artisanat à potentiel intéressant	22
2.3.1.4. Un secteur de commerce et industrie en cours de développement.....	23
2.3.2. Des infrastructures routières et de télécommunication en développement..	24
2.3.2.1. Un réseau routier soumis aux contraintes du relief accidenté	24
2.3.2.2. Des télécommunications en progression	24
2.4. Analyse de l'offre touristique locale.....	26
2.4.1. Des équipements d'hébergements et de restauration encore insuffisants ...	26
2.4.2. De nombreux produits touristiques, mais encore peu structurés	28
2.4.2.1. Circuits touristiques existants.....	33
2.4.2.2. Principales activités touristiques offertes	34

2.5. Retombées économiques et impacts environnementaux du tourisme	36
2.5.1. Génération de revenus et création d'emplois	36
2.5.2. Impacts environnementaux de l'activité touristique	38
2.6. Commercialisation du PAT de Chefchaouen.....	41
2.7. Niveau d'organisation des acteurs touristiques locaux	43
2.7.1. Les acteurs en présence	43
2.7.2. Le niveau d'articulation des acteurs	47
2.8. Projets de développement en cours à intérêt touristique	48
CONCLUSION	49
LISTE DES DOCUMENTS CONSULTÉS	52
Liste des illustrations.....	54

INTRODUCTION GENERALE

1. CONTEXTE ET CADRE DE L'ETUDE

La présente étude s'inscrit dans le cadre du programme (PATRO) « Pays d'Accueil Touristique du Rif Occidental » visant le développement intégré du tourisme rural dans les provinces de Tétouan, Chefchaouen et Larache. Ce programme, initié par l'Agence pour la Promotion et le Développement Economique et Social des Préfectures et Provinces du Nord du Maroc (APDN), représente l'un des chantiers importants de la « la vision stratégique cordonnée » du développement des préfectures et provinces Nord du Royaume, puisque le tourisme rural a été retenu un axe majeur pour le développement économique, social et humain des régions du Rif occidental.

Reposant sur la mise en œuvre du Plan Azur et sur la vision 2010 du tourisme national, le programme PATRO prévoit la réalisation d'une série de projets d'investissement interdépendants et complémentaires dans plusieurs domaines d'activités économiques (constructions et aménagements des routes, aménagement touristique, agriculture, artisanat, services sociaux de base, communication, formation professionnelle). Parmi ces projets phares, on prévoit la réalisation d'une zone rurale touristique aménagée dans le Rif occidental offrant des produits de qualité à des prix adaptés sur un marché porteur et bien distribué. Plusieurs actions sont alors prévues allant de l'aménagement des parcs naturels, des itinéraires touristiques et des sites historiques et culturels à la réalisation des maisons du PATRO. La finalité recherchée à travers ces actions est de donner au tourisme rural la dimension d'une véritable activité économique, lui permettant de contribuer de manière importante au développement économique, social et humain des régions du Rif occidental.

Du caractère transversal et multidimensionnel du programme PATRO se dégage la nécessité de mettre en place un véritable « dialogue territorial » entre acteurs publics et privés locaux, provinciaux et nationaux. L'implication de la population locale, la concertation avec les acteurs locaux, l'appropriation des actions par les gestionnaires locaux, le pilotage et la coordination des interventions, la création des synergies économiques locales et le développement de l'action collective sont autant de conditions nécessaires à la création d'un environnement favorable à la réussite du programme PATRO. C'est dans cette perspective que l'Association Targa pour un développement durable est retenue pour l'accompagnement et l'assistance technique de l'APDN dans le programme PATRO.

2. RAPPEL DES TERMES DE REFERENCE

La mission principale confiée à l'Association Targa pour un développement durable est d'asseoir les bases participatives, organisationnelles et partenariales pour une meilleure opérationnalité et efficacité des actions prévues dans le cadre du programme PATRO. Pour ce faire, six domaines d'intervention feront l'objet de l'intervention de l'Association Targa :

- ☀ Construction et renforcement des partenariats nécessaires à l'action collective concertée en matière de développement touristique au niveau des trois provinces concernées ;
- ☀ Appui technique au développement d'une formule innovante hébergements/ activités touristiques, capable de séduire davantage les clientèles et de donner une impulsion à l'attractivité touristique aux PATRO ;
- ☀ Assistance technique pour le développement et la promotion des produits touristiques de qualité et distinctifs du Pays d'Accueil Touristique du Rif occidental (PATRO) ;
- ☀ Appui à la mise en œuvre d'un cadre d'observation locale en matière du tourisme rural et la promotion d'une stratégie collective d'information et de communication au service des acteurs touristiques locaux, nationaux et des marchés émetteurs ;
- ☀ Formation modulaire pour la professionnalisation des services touristiques au profit des acteurs touristiques locaux ;
- ☀ Assistance à la mise en place d'une démarche collective de promotion et de marketing du réceptif PATRO par le développement de logo, slogan et charte pour le PARTO.

En termes d'actions concrètes sur le terrain, les résultats attendus de la mission de l'Association Targa dans le cadre du programme PATRO consistent en la réalisation des diagnostics participatifs à l'échelle des trois provinces concernées, l'animation et la sensibilisation au sujet de l'action collective concertée au niveau local, le ciblage de l'appui technique et organisationnel, la construction des partenariats pertinents, la professionnalisation des services touristiques ainsi que la communication entre les acteurs touristiques, au niveau interne et externe.

3. OBJECTIFS DE L'ETUDE

La présente étude vise à dresser l'état des lieux de l'activité touristique dans le Pays d'Accueil Touristique de Chefchaouen, et à décrire plus particulièrement l'offre touristique actuelle. L'examen de l'offre touristique concerne les aspects liés respectivement aux attraits et ressources touristiques de la zone, aux activités économiques et infrastructures de base, aux produits touristiques commercialisés, aux rôles des acteurs locaux dans la promotion de l'activité et aux projets de développement en cours.

La finalité recherchée de ce travail prospectif est de produire les connaissances de base et les renseignements pertinents permettant de mieux saisir les grands traits du tourisme rural dans la province de Chefchaouen. Aussi, les résultats attendus de cette étude peuvent servir de point de départ

pour la mise en place d'un cadre d'observation locale en matière du tourisme rural dans les PATRO, et ce en proposant les modalités pratiques et organisationnelles pour mieux collecter et exploiter l'information la plus utile pour les acteurs touristiques locaux, nationaux et étrangers.

4. STRUCTURE DU RAPPORT

Le présent rapport est structuré en deux parties principales :

La première partie expose la démarche méthodologique adoptée pour répondre aux principaux objectifs fixés par l'étude ;

La seconde partie dresse l'état des lieux de l'offre touristique locale et insiste davantage sur les opportunités réelles en matière de développement touristique, mais aussi sur les faiblesses et les risques inhérents à la structure et à l'organisation actuelles des produits touristiques offerts ; seront abordés : les ressources et attraits touristiques de la Province, les principaux secteurs économiques et infrastructures, l'offre touristique à proprement parler, l'impact économique et environnementale de l'activité touristique, les acteurs concernés par le développement du tourisme rural à Chefchaouen ainsi que les projets touristiques en cours.

PARTIE 1. NOTE METHODOLOGIQUE

1.1. INTRODUCTION

La présente partie expose les grandes lignes de la démarche méthodologique adoptée pour dresser un état des lieux du secteur touristique dans la région de Chefchaouen. Elle se base sur la mobilisation d'un certain nombre d'outils de diagnostic et d'évaluation permettant de s'assurer si la province de Chefchaouen possède réellement le potentiel de développement touristique pouvant justifier des investissements prévus dans le cadre du programme PATRO.

Au-delà des informations et indicateurs pertinents qu'elle peut fournir pour les preneurs de décision, la démarche méthodologique proposée doit aussi servir de référence pour ajuster et améliorer les études futures prévues pour le reste des provinces du Nord concernées par le PATRO. Elle constitue ainsi une première occasion pour tester la convenance et la pertinence des outils d'analyse et d'évaluation du potentiel touristique des communes éligibles permettant respectivement une meilleure appréciation de la situation actuelle de l'offre touristique nécessaire pour un dimensionnement adéquat des projets d'investissement, et une bonne perception des caractéristiques et spécificités de la vocation de chacun des espaces ruraux des provinces concernées en réponse aux exigences d'un positionnement judicieux sur le marché touristique.

1.2. VUE D'ENSEMBLE DE LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE

La démarche méthodologique adoptée pour l'analyse de la situation actuelle de l'offre et de la demande touristiques dans la province de Chefchaouen s'est déroulée en trois grandes étapes (Figure 1.1). Tout d'abord, la délimitation de la zone d'étude avec l'établissement de l'état des lieux de l'information disponible au sujet du tourisme rural et la détermination des besoins en données eu égard aux objectifs fixés par l'étude. Cette étape a nécessité un travail de collecte des données secondaires et une concertation avec les principaux acteurs locaux touristiques en activité. Ceci a permis de cerner la nature et le type des données disponibles et de déduire en conséquence les besoins en renseignements pour répondre au mieux aux objectifs du diagnostic.

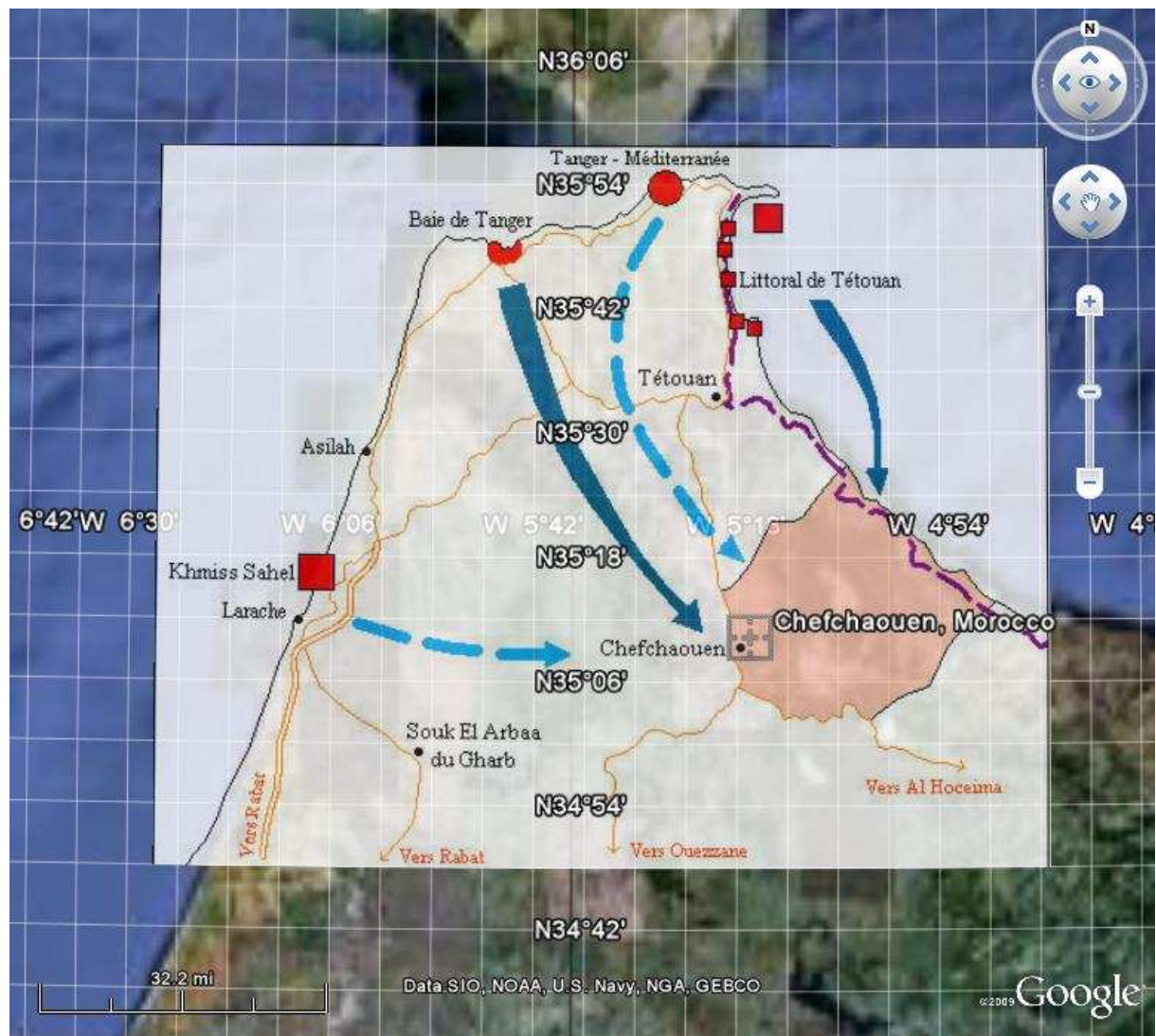
La deuxième étape a consisté en la préparation et la réalisation des investigations de terrain à partir d'un questionnaire abordant les différentes composantes de l'offre touristique actuelle.

Enfin, la dernière étape de la démarche méthodologique a comporté l'analyse des informations récoltées, et la rédaction du rapport.

1.3. ZONE D'ETUDE : LE PAYS D'ACCUEIL TOURISTIQUE (PAT) DE CHEFCHAOUEN

Le choix prioritaire de la Province de Chefchaouen se justifie certes par l'importance du tourisme dans cette zone, mais aussi du fait qu'elle représente le premier PAT établi par la stratégie nationale de développement du tourisme rural (Figure 1).

Figure 1 Localisation géographique du PAT de Chefchaouen

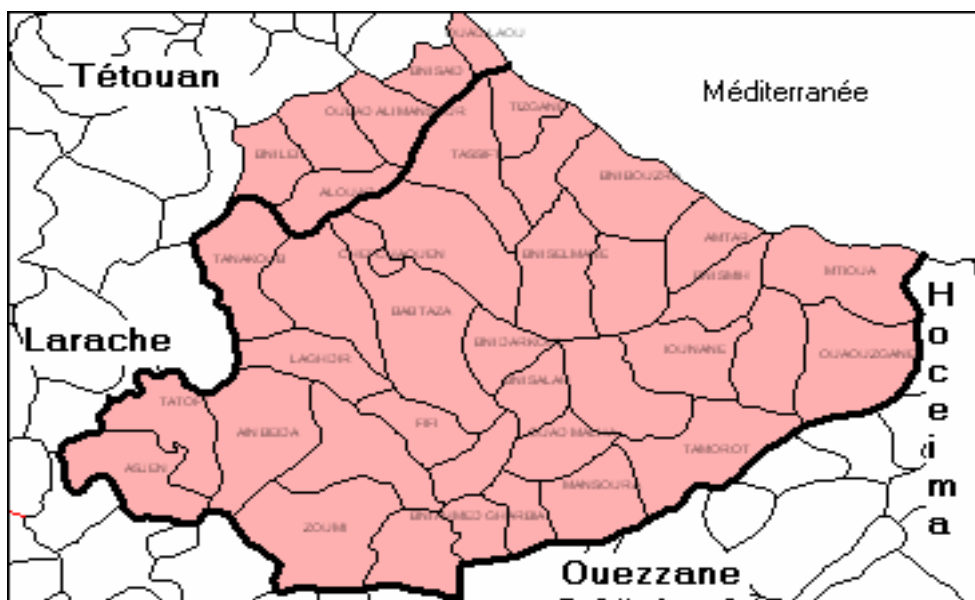


Source : Targa

Un PAT, concept adopté par le Ministère du Tourisme dans sa stratégie de développement du tourisme rural, est basé sur la définition d'un territoire géographique bien délimité et présentant une certaine unité aussi bien au niveau physique qu'humain. Il est doté d'infrastructures d'accueil et d'information, d'hébergement et d'animation et est constitué de plusieurs circuits touristiques mettant en réseau ces infrastructures et permettant leur accès aux touristes.

La convention du Pays d'Accueil Touristique de Chefchaouen a été signée en 2003. Ce territoire de projet couvre l'ensemble de la province de Chefchaouen, ainsi que six communes rurales de la province de Tétouan : Beni Leit, Al Oued, Al Hamra, Oulad Ali Mansour, Beni Saïd et Oued Laou.

Figure 2 Limites du PAT de Chefchaouen



Source : Ministère du Tourisme, 2004

1.4. PLAN DE SONDAGE ET TAILLE DE L'ECHANTILLON

L'état actuel de l'information existante sur l'activité touristique dans le PAT de Chefchaouen se caractérise par le manque de données permettant une évaluation complète du potentiel touristique local. Du côté de l'offre, les données disponibles sont encore fragmentaires et ne font pas l'objet d'une collecte systématique et régulière. C'est dire que l'absence sur la province d'une entité publique chargée de la collecte régulière des données touristiques rend difficile l'exercice d'évaluation du potentiel touristique local. D'où la nécessité de passer par une enquête systématique auprès de l'ensemble des acteurs touristiques locaux et provinciaux.

1.5. QUESTIONNAIRES ET MODE D'ENQUETE

Le questionnaire vise l'inventaire de l'offre touristique locale. Il a été élaboré sous forme de guide d'entretien et comportait six thèmes : i) attraits et ressources touristiques, ii) population, activités économiques, commerces et services, iii) parc d'hébergements et de restauration, iv) produits touristiques commercialisés, v) services des professionnels touristiques en activité et vi) projets de développement en cours ;

1.6. DEROULEMENT DES ENQUETES SUR LE TERRAIN

L'équipe recrutée et formée pour la réalisation des enquêtes sur le terrain se composait de six ingénieurs lauréats de l'ENA¹ de Meknès. La supervision des enquêtes sur le terrain est assurée par deux experts nationaux. Leur tâche a consisté à gérer des moyens logistiques, assurer le suivi de la réalisation des enquêtes dans les différentes localités du PAT de Chefchaouen et contrôler la saisie des questionnaires et la constitution des bases de données. La durée fixée pour les enquêtes sur le terrain était de deux (2) semaines durant le mois d'août 2006.

1.7. CONSTITUTION DE LA BASE DE DONNEES

La dernière étape de la démarche méthodologique a servi à constituer une base de données dans un fichier destiné à l'offre touristique du PAT de Chefchaouen. Cette étape débute par la tenue de deux réunions de concertation entre les membres de l'équipe pour arrêter les modalités de saisie de données, les traitements statistiques en relation avec les niveaux d'analyse à conduire, ainsi que la forme de présentation des résultats finaux de l'étude.

¹ Ecole Nationale d'Agriculture de Meknès.

PARTIE 2. ETAT ACTUEL DE L'OFFRE TOURISTIQUE DANS LE PAT DE CHEFCHAOUEN

2.1. INTRODUCTION

L'état de l'offre touristique actuelle dans le PAT de Chefchaouen est établi à partir d'une recherche documentaire et une enquête sur le terrain. Les informations collectées ont concerné à la fois les ressources touristiques d'origine naturelle, les patrimoines historiques et culturels que les infrastructures et services disponibles ainsi que les services touristiques offerts en matière d'hébergement, restauration, pratiques touristiques, loisirs et sports de plein air. Aussi, les données de l'enquête ont permis d'apprécier les impacts économiques et environnementaux de l'activité touristique dans la zone. A ces facteurs viennent s'ajouter les éléments liés à l'organisation des acteurs locaux et la commercialisation touristique en relation avec la coopération entre les opérateurs touristiques locaux, les services publics et les ONGs internationales actives dans la zone.

Les informations rassemblées au départ par commune rurale et à l'échelle de la ville de Chefchaouen sont analysées et présentées de manière agrégée pour pouvoir évaluer le potentiel touristique du PAT de Chefchaouen dans son ensemble. Ainsi, les principaux résultats produits sont structurés en trois composantes complémentaires. Tout d'abord, une analyse de l'ensemble des ressources et attributs touristiques existants qu'elles soient d'origine naturelle ou socioculturelle. Ensuite, un examen des activités économiques en relation avec les infrastructures et services disponibles. Enfin, une caractérisation de l'activité touristique notamment les services touristiques offerts et les produits commercialisés en relation avec l'organisation touristique locale et la dynamique actuelle en matière de développement touristique dans le PAT de Chefchaouen.

2.2. RESSOURCES ET ATTRIBUTS TOURISTIQUES DE LA ZONE

2.2.1. UNE DIVERSITE DES RESSOURCES PAYSAGERES NATURELLES

La province de Chefchaouen est située au nord ouest du Maroc sur la chaîne rifaine à 600 m d'altitude. Elle est limitée au Nord par la méditerranée sur une longueur de 120 Km, au Sud par les provinces de Taounate et Sidi Kacem, à l'Est par la province d'Al Hoceima et à l'Ouest par les provinces de Tétouan et Larache. A l'intérieur de cet espace est implanté le PAT de Chefchaouen combinant une façade méditerranéenne et un arrière pays d'une richesse paysagère verdoyante et diversifiée : montagnes, sources d'eau, forêts et une faune spécifique.

2.2.1.1. Un paysage montagneux très attractif

L'un des plus importants attraits touristiques du PAT de Chefchaouen est le caractère montagneux de la plus grande partie de son territoire. Avec un littoral de 120 kilomètres de long, compris entre l'Oued Laou et la pointe de Jebha, et des sommets dépassant les 2000 m se jetant en grande partie dans la Méditerranée, le PAT de Chefchaouen s'impose en tant que l'une des destinations touristiques les plus attractives du pays.

Le paysager naturel de la zone est façonné par plusieurs sommets dont les plus fréquentés sont : Jbel Lakraa (culminant à 2159 m et abritant une variété de végétation (cèdre, sapin, chêne vert et pivoine, Jbel Tissouka (avec un sommet de 2122 m, il englobe la plus belle forêt de sapin) Jbel Kelti (à 1926 m d'altitude, il représente une excellente vue panoramique à dominance cédraie).

Photo 1 L'aspect montagneux de la ville de Chefchaouen

L'ensemble de ces gisements touristiques offerts par le caractère montagneux de la zone attire chaque année un flux important d'amateurs de découverte de la nature et d'adeptes des sports et loisirs de plein air. En effet, une grande partie de ces paysages montagneux est mise en valeur par le Parc Naturel de Talassemtane, une destination incontournable pour les touristes. Ci-après, la carte administrative du parc :



Par ailleurs, le climat typique de la zone montagneuse, pluvieux et froid en hiver et doux en été, fournit une autre source d'enjolivure du paysage montagneux surtout durant la période des chutes de neige. Le balcon Sfihat de Telj (plaque de neige), situé à 1719 m d'altitude à proximité de Jbel El Kalâa, constitue l'un des sites d'attraction le plus prisé durant les périodes de neige.

2.2.1.2. Des cours d'eau abondants et diversifiés

Les ressources en eau superficielle et profonde constituent un deuxième attrait touristique du PAT de Chefchaouen. Le nombre élevé des cours d'eau et la variété des grottes et gorges confèrent à la zone un potentiel important en termes de sites touristiques pour la pratique des sports aquatiques et la pêche récréative. Le plus important des oueds de la zone est Oued Laou de 70 Km de longueur ; il est animé

par de magnifiques gorges et dominé par des falaises majestueuses propices à l'escalade. Ensuite, vient Oued Farda prenant origine de la source et la grotte de Aïn Danou et sur lequel est construit le pont de « Dieu » au niveau du village d'Oustaf. Enfin, une série de petits oueds de contribution paysagère importante tels que Oued Adelman, issu de la source et la grotte de Aïn Souyah, Oued El kalâa, animé par les sources de Cherafat et Aïn Tissimlan, Oued Bouhia, Oued El Kalâa et Oued Adelman.

Par ailleurs, la zone dispose d'important gisement aquatique, notamment les grottes et les gorges. Les



plus impressionnantes des ces sites d'eau d'intérêt touristique sont les gorges de Oued Laou, Oued Farda, Oued El Kalâa et Oued Adelman. Du côté des gorges, les plus fréquentées sont la grotte de Toghobeit à proximité de Bab Taza avec une longueur de 3,96 Km et une profondeur de 722 m, la grotte d'Aïn Souyah, située à l'intérieur des gorges d'Oued Adelman à 270 m d'altitude, la grotte d'Ensour, à 1675 m d'altitude donnant accès à un réseau dense de galeries qui descend – 119 m, et la grotte Moulay Abdelkader accessible au dessus de la source Cherafat.

Photo 2 : Une vue d'Oued Laou

En plus de la contribution paysagère considérable de ces sites naturels d'eau, ils fournissent aussi des opportunités certaines pour le développement des activités sportives et récréatives. Le canyoning, la pêche sportive, la randonnée autour des sources d'eau sont autant d'activités qui peuvent être développées et devenir des sources de motivation et d'attraction pour les visiteurs nationaux et étrangers

2.2.1.3. Une typicité de la flore et la faune

L'endémisme et la variété des richesses floristique et faunistique de la région de Chefchaouen sont d'une valeur patrimoniale considérable. Le Parc National de Talassemtane, le Parc Naturel Régional de Bouhachem (en cours de réalisation) et les six Sites d'Intérêt Biologique et Ecologique (SIBE) respectivement de Brikcha, Jbel Tizirane, Souk El Had, Côte des Ghomara, Jbel Bouhachem et le cirque de Jebha sont autant d'indicateurs qui reflètent l'important capital naturel d'intérêt touristique dont jouit la région.

La Province de Chefchaouen dispose d'un domaine forestier important qui s'étend sur 175.000 ha soit 41 % environ de la superficie totale de la région et constitue une ressource économique importante pour la population rurale. En relation avec la géomorphologie et le climat, la région dispose d'importantes étendues forestières. La Sapinière de Talassemtane et Tazout occupant une superficie globale d'environ 4.000 hectares est unique au continent africain. Aussi, plusieurs essences forestières

gratifient le paysage montagneux de la zone notamment les forêts de pin maritime, pin noir, cèdre, chêne liège, chêne vert et chêne kermès. En termes de statistiques, les superficies forestières actuelles sont de l'ordre 150 000 ha. Elles se répartissent comme suit : 60 000 ha de chêne liège (40% du couvert forestier), 24 000 ha de chêne vert dégradé (16%), 8 000 ha de pin maritime (6%), 3500 ha de thuya (3%), 3 000 ha de sapin (2%) et 2 000 ha de chêne à feuilles caduques (1%). Le reste de la superficie forestière est occupé par les essences secondaires, soit 44 100 ha représentant ainsi 30% du couvert forestier².

Ces espaces naturels abritent une faune variée composée de 34 espèces de mammifères dont deux sont déjà disparus (la panthère et la hyène) et 11 menacées (le singe Magot, la Grande Noctule, Pachyure étrusque, Porc épic, Loutre, Genette, Mangouste). On compte également 91 espèces d'oiseaux dont 32 sont en voie de disparition (Milan royal, Aigle royale, Faucon pèlerin, Hibou grand Duc, Choucas des tours) et 29 espèces de reptiles dont 6 endémiques³.

La forêt participe donc largement au développement économique et social par les recettes qu'elle occasionne et qui ont atteint 7.847.964 DH en 1998 contre 3.763.974 DH en 1997 et 4.625.180 DH en 1996.

Toutefois, l'accroissement démographique d'une part et la faiblesse des superficies agricoles d'autre part constituent une menace permanente pour la forêt. Aussi, les responsables concernés n'épargnent aucun effort en vue de la sauvegarde et du développement du patrimoine forestier en raison de son importance sur le plan économique ainsi qu'au niveau de la lutte contre l'érosion.

² Direction Régionale des Eaux et Forêts du Rif, 2005

³ DREF du Rif, 2003

2.2.2. UNE MULTIPLICITE DE SITES SOCIOCULTURELS A INTERET TOURISTIQUE

2.2.2.1. Une histoire riche et attrayante

Le nom de Chefchaouen trouve son origine dans la localisation géographique de cette cité au pied de deux montagnes de la chaîne rifaine. En effet, le mot « Chefchaouen » est d'origine berbère signifiant « Cornes » qui désignent les deux sommets de montagne jebels Kelaa et Meggou entre lesquels est implantée la ville actuelle de Chefchaouen « jebel Ech-Chefchaouen ».

L'édification de la cité de Chefchaouen remontait à 1471 (876 de l'hégire) par le Chérif Moulay Ali Ben Rachid. Elle a servi de refuge aux musulmans chassés d'Espagne, suite à la chute du Sultanat de Grenade. L'arrivée massive de familles andalouses durant la période de la Reconquête Espagnole contribua au développement démographique et architectural de Chefchaouen. D'où son caractère architectural typiquement hispano-mauresque.

A travers son histoire, la cité de Chefchaouen a joué un rôle actif dans la résistance locale à la conquête portugaise et espagnole. Aussi, elle a constitué, grâce à sa communauté musulmane, un pôle religieux et spirituel de mobilisation active et de lutte contre le danger ibérique. En découle, l'important patrimoine religieux dont dispose actuellement la ville de Chefchaouen et son désignation prestigieuse de ville sainte « El Médina Saliha ».

Prise en 1920 par les Espagnoles, puis libérée en 1956, Chefchaouen a été déclarée une province par le Dahir portant loi n° 1-75-688 du 11 Rabia II 1395 (23 Avril 1975). Actuellement, la province de Chefchaouen est découpée sur le plan administratif en 4 cercles (Bab Berred, Bab Taza, Bouahmed et Mokrisset), une commune urbaine (2 arrondissements urbains et une pachalik) et 33 Communes Rurales. La population de la province de Chefchaouen est de l'ordre de 524 602 habitants, avec un taux d'accroissement annuel moyen de 2,93%. Avec une superficie totale de 4 350 Km², la densité moyenne est d'environ 120 habitants/Km² ; celle-ci était de l'ordre de 101 habitants par Km² à la fin des années 1900. Cette expansion s'explique par l'accroissement rapide de la population rurale durant le début des années 2000, avec un taux annuel moyen de 2,82%. Le taux d'activité (actif occupé et chômeur) est d'environ 45,4% chez les hommes et 22,1% chez les femmes. Le taux d'urbanisation dans la province de Chefchaouen est en dessous de la moyenne nationale, soit 10,43%. Il s'ensuit que les indicateurs démographiques et socioculturels sont encore nettement dominés par les caractéristiques du monde rural. La taille des ménages est en moyenne 6,3 personnes et 70% des ménages comporte 5 personnes et plus.

Figure 3 Découpage administratif du PAT de Chefchaouen (Agence Urbaine de Chefchaouen, 2007)



Source : TARGA

2.2.2.2. Un patrimoine culturel varié et captivant

De par la richesse de son histoire et la diversité culturelle de ses colonisateurs, la ville de Chefchaouen dispose d'un patrimoine bâti riche et varié. Nombreux sont les sites culturels d'intérêt touristique qui présentent une forte attractivité pour le visiteur de la ville de Chefchaouen. La casbah, construite au XVII^e siècle par Moulay Ismail, le musée artisanal, la Place du Marché, la Place Mohammed V, la médina et son entrelacs de ruelles, les 20 mosquées et oratoires, les 11 zawiya et les 17 mausolées sont autant de monuments historiques à forte charge culturelle qui témoignent de la richesse du patrimoine socioculturelle de la ville de Chefchaouen.

En effet, le patrimoine bâti se compte l'un des éléments forts du paysage humanisé de la province de Chefchaouen. La médina de Chaouen est considérée comme la plus belle et la plus accueillante cité rifaine. Appelée communément « Chaouen », elle est aussi réputée pour la douceur de son air, la quiétude de ruelles, la qualité de son architecture. Les maisons blanchies à la chaux bleutée, les toits de tuiles et les minarets de la ville sainte dominant les vergers environnants constituent aussi des attraits typiques de la ville de Chefchaouen à travers lesquels s'alimentent en permanence ses sources d'attractivité touristique.

Photo 3 Une vue sur la place Oueta Hammam



Photo 4 Panorama architecturale de la ville de Chefchaouen

A côté de la ville de Chefchaouen, viennent s'ajouter d'autres éléments du patrimoine culturel non moins importants. Il s'agit de la ville portuaire de Jebha combinant les architectures espagnole et marocaine et du beau site du pont du « Dieu ».

En effet, la ville côtière marocaine, El Jebha, est un exemple de ville qui a su mettre en valeur tout ce qu'elle possédait comme richesses naturelles afin d'en tirer des profits énormes pour devenir en fin de compte l'une des villes côtières les plus importantes de sa région. L'exploitation de la mer dans cette ville débuta dès les années 1950 avec la construction d'un petit embarcadère par les Espagnols. Avec le temps, ce petit embarcadère est devenu un véritable port capable d'accueillir tout type de bateau. Il faut dire aussi que la création de ce port a fait un immense bien à l'économie de la ville car la mer à cet endroit est particulièrement poissonneuse. La population ne manque pas ainsi d'activités lucratives grâce à la pêche devenue possible en plus de l'agriculture, du commerce et des échanges qui y sont également très répandus. Ces dernières créent une dynamique économique locale attirant ainsi de nombreuses personnes quittant leur ville pour venir s'installer et travailler à El Jebha. El Jebha voit alors sa population augmenter rapidement.

Mais ce ne sont pas seulement les habitants qui profitent de tous ces avantages, le passage de nombreux étrangers fait de cette ville un arrêt inévitable sur la route côtière. En effet, El Jebha possède de nombreuses plages qui rivalisent de beauté et de propreté, et qui sont très différentes les unes des autres. Ces plages sont des endroits infiniment plaisants tout comme les baies situées derrière les montagnes de l'est. Les plages de la côte ouest quant à elles se distinguent de par leur sable souvent gris et leur surface rugueuse.

El Jebha est donc devenu le centre de l'arrondissement de Mtiwa de par son attrait touristique (plage et paysage) mais aussi économique (activités portuaires, pêche...).



Photo 7 Vue sur la ville portuaire de Jebha

2.3. SECTEURS ECONOMIQUES ET INFRASTRUCTURES DE BASE

L'objectif de renforcement de « l'attractivité touristique » des provinces du Nord est omniprésent dans la stratégie que souhaite le programme PATRO mettre en œuvre. Si on attend par le terme « attractivité au sens touristique » la capacité des trois provinces à attirer, séduire et retenir le plus longtemps possible des touristes nationaux et étrangers surplace. Il serait opportun de dépasser le cadre de la valorisation du potentiel touristique existant pour se situer dans une optique plus large en concernant aussi d'autres leviers constitutifs de l'attractivité sous ses diverses formes : économique, résidentielle, culturelle et sociale. C'est dire que le renforcement de « l'attractivité touristique » doit intégrer aussi les facteurs liés à la situation géographique, l'accessibilité et la desserte, l'offre foncière et celle en zones d'activités économiques, l'accueil de la population locale, la disponibilité des infrastructures de base et des services sociaux ainsi que la qualité de la vie et de l'environnement.

En l'absence des indicateurs chiffrés sur les différents facteurs de l'attractivité économique, résidentielle et touristique de la province de Chefchaouen, nous nous limitons à la caractérisation des principaux secteurs économiques existants et à la présentation du niveau actuel de développement des infrastructures de base notamment les infrastructures routières et de télécommunications.

2.3.1. DES SECTEURS D'ACTIVITE ECONOMIQUE EN EXPANSION

L'économie locale du PAT de Chefchaouen repose sur les secteurs d'activité suivants : la pêche, l'agriculture, le tourisme, l'artisanat, l'industrie et le commerce.

2.3.1.1. Un poids économique important de l'agriculture et de l'élevage

L'agriculture dans la province de Chefchaouen occupe une place importante dans l'économie locale. La superficie agricole totale s'estime à environ 25 284 ha dont 4 750 ha sont irrigués. Le nombre des exploitations agricoles atteint 52.317 unités selon le recensement général de l'agriculture de 1996. La céréaliculture et l'arboriculture fruitière dominent les assolements pratiqués, soit respectivement 37% et 32% du total de la Superficie Agricole Utile (SAU), L'arboriculture fruitière comprend notamment l'olivier, le figuier, le prunier, l'amandier qui occupent environ 85 % des superficies réservées aux plantations fruitières.

La production des huiles est de l'ordre de 15.000 tonnes annuellement dont 70 % sont transformés localement par une huilerie moderne et plus de 1.500 huileries artisanales. Toutefois, ce secteur reste de faible rendement en raison du peu d'entretien accordé aux oliviers par les agriculteurs, et ce malgré les efforts déployés dans ce domaine par la Direction Provinciale de l'Agriculture et le Service Forestier.

Le reste des spéculations pratiquées est réparti entre la culture du cannabis (15%), les légumineuses (9%), les cultures fourragères (4%) et les cultures maraîchères (3%) (DPA de Chefchaouen, 2004).

Mise à part la culture du cannabis, l'agriculture est essentiellement vivrière, soumise à plusieurs contraintes liées à la nature accidentée du relief, à la rareté du domaine cultivé, au morcellement accentué des parcelles et aux problèmes de dégradation des ressources naturelles de base, en particulier l'érosion des sols. A ces contraintes, vient s'ajouter le problème de l'enclavement qui pèse négativement sur les conditions d'approvisionnement en intrants et de commercialisation des produits agricoles.

L'élevage qui occupe le second rang après les cultures constitue ainsi l'autre activité importante de l'économie agricole de la province de Chefchaouen. L'importance des effectifs du cheptel d'animaux exploités fait de cette activité une source de revenus non négligeable pour une grande partie des populations rurales. L'effectif des petits ruminants avoisine les 242 500 têtes dont 174 000 des caprins et 67 900 des ovins (DPA de Chefchaouen, 2003). Le cheptel des bovins s'élève à 37 234 têtes. Les productions animales sont estimées en moyenne à environ 6 900 tonnes de viandes rouges, 48 tonnes de lait et 84 tonnes de laine. A côté de ces productions, le petit élevage, représenté par l'apiculture, l'aviculture et la sériciculture, contribue aussi à la diversification des productions animales locales et à la génération de revenus supplémentaires non négligeables pour une partie de la population locale. Dans cette perspective, plusieurs projets sont lancés visant l'amélioration de la productivité et la rentabilité de l'activité d'élevage, en particulier la création de centres d'amélioration génétique, la promotion de l'élevage bovin à production laitière et de viande, l'amélioration des parcours par l'introduction de la culture des fourrages et l'appui à l'unité de production du fromage de chèvre.

Par rapport à l'activité touristique, l'agriculture représente une source importante de production des paysages et des aménités rurales. En effet, plusieurs pratiques agricoles (terrassment et cultures en terrasse, plantation des arbres fruitiers, jardinage autour de l'habitation, élevage des animaux, etc.) génèrent des externalités paysagères positives en termes de façonnement et d'entretien des paysages ruraux. Ces derniers font partie des principaux « inputs » de l'offre touristique actuelle de la province de Chefchaouen.

Si le façonnement et l'entretien des paysages naturels par certaines pratiques agricoles représentent des sources d'impacts positifs de l'agriculture sur le tourisme rural. Il faut dire aussi que la culture du cannabis, l'une des caractéristiques spécifiques de l'activité agricole de la région, constitue, à elle seule, une source de motivation importante pour la visite de Chefchaouen chez une grande partie des clientèles touristiques nationale et étrangère.

2.3.1.2. Une pêche maritime en voie d'expansion

La Province de Chefchaouen bénéficie d'une longue cote méditerranéenne sur une longueur de plus de 120 km allant de Kaa Asras (C.R. Tizgane) jusqu'à la C.R. de M'tioua à la frontière de la Province d'Al Hoceima. Ce qui lui offre des potentialités pour le développement de la pêche maritime. Toutefois, la faiblesse d'infrastructure portuaire de base et l'insuffisance des équipements de pêche ne permettent pas à l'heure actuelle de tirer profit des ressources halieutiques existantes. En termes d'équipement, la flotte de pêche du port de Jebha se limite à une dizaine de sardiniers d'une capacité très réduite, moins de 300 tonnes, quelques chalutiers et une quarantaine de barques obsolètes. Sur le plan de la création d'emplois, cette flotte permet de générer annuellement entre 400 et 500 postes de travail. Aussi, les multiples sites de pêche de la province abritent une activité de pêche artisanale dense, animée par plus de 400 barques impliquant environ mille marins tout au long de l'année.

En dépit de ses faibles niveaux de production, la pêche maritime constitue aussi un secteur d'activité non négligeable pour les populations locales. En relation avec le tourisme, les produits de la mer représentent un attrait important de la gastronomie locale et une source diversification des plats offerts aux touristes.

2.3.1.3. Un secteur d'artisanat à potentiel intéressant

Comme activité connexe au tourisme, l'artisanat se compte l'un des secteurs importants de l'activité économique de la province de Chefchaouen. Destinés principalement au marché d'exportation, les produits de l'artisanat constituent en permanence un grand pourvoyeur d'emplois dans la mesure où ce secteur occupe des effectifs importants d'artisans, de maîtres artisans et d'apprentis, en plus des saisonniers, de ceux qui exercent leurs activités à domicile et des commerçants. C'est ainsi qu'il s'avère très difficile de cerner avec exactitude le nombre de personnes artisans.

Les principales activités pratiquées par les artisans locaux concernent la poterie, la menuiserie, la forge traditionnelle, la peinture sur bois et sur tissu, le tissage, la confection traditionnelle et le produit cuir. Ces activités d'artisanat offrent des produits typiques qui représentent un input de base de l'identité socioculturelle du territoire et partant, une source d'attraction touristique non négligeable

Concernant l'artisanat et plus précisément la production d'objets finis purement originaires et spécifiques de Chefchaouen, il y a lieu de signaler les principaux métiers d'art, répartis par secteur comme suit :

SECTEURS	METIERS
-Terre	-Poterie, céramique, zellige, plâtre, ...
-Bois	-Bois peint, tourné, incrusté, décoré et ébénisterie, ...
-Métaux	-Dinanderie, ferronnerie d'art, fer forgé, bijouterie, ...
-Cuir	-Maroquinerie, fabrication de babouches, tannerie, ...
-Textile	-Tissage, tapis, broderie, couture, passementerie, ...
-Divers	-Vannerie, roseaux, rotin, nattes,...

La construction d'une salle d'exposition à la Municipalité de Oued Laou pour la commercialisation des produits artisanaux de la région, notamment la poterie féminine de Fran Ali, est un projet en cours de réalisation.

2.3.1.4. Un secteur de commerce et industrie en cours de développement

Le secteur du commerce dans la province de Chefchaouen est encore moins développé par rapport aux autres provinces du Nord du Maroc. Axé principalement sur les produits alimentaires, les matériaux de construction, les articles vestimentaires et ménagers ainsi que les articles de décoration produits localement, le commerce reste cantonné dans les centres urbains et ruraux, ainsi que dans les souks hebdomadaires de la région. Il faut dire aussi que le commerce informel domine une large partie de l'activité au niveau de la zone.

A son tour le développement de l'industrie reste encore au stade embryonnaire et se limite à quelques unités artisanales de transformation. Toutefois, le potentiel existant en termes de ressources forestières, agricoles et minérales et le grand projet portuaire à Tanger (en cours de réalisation) peuvent constituer dans le futur proche une opportunité importante pour la région de Chefchaouen pour le développement d'une industrie locale.

Etant donné d'une part la disponibilité des matières premières souvent vendues en dehors de la province de Chefchaouen, l'accroissement de la demande locale et nationale, et d'autre part, les retombées sur l'économie locale en termes de revenus et d'emplois, un projet de production et conditionnement d'huile d'olives est en cours de réalisation afin de contribuer au développement de l'Industrie agro-alimentaire locale.

2.3.2. DES INFRASTRUCTURES ROUTIERES ET DE TELECOMMUNICATION EN DEVELOPPEMENT

2.3.2.1. Un réseau routier soumis aux contraintes du relief accidenté

La qualité du réseau routier local représente l'un des facteurs décisifs de l'attractivité touristique d'une région donnée. En effet, ce facteur conditionne fortement la mobilité des touristes et l'accessibilité aux sites d'intérêt touristique. Plus le réseau routier est développé et de bonne qualité, plus les possibilités de découverte du territoire sont grandes et partant, la durée de séjour et le taux de retour des touristes sont importants. Toutefois, ce constat d'ordre général reste tributaire de l'évaluation personnelle du client touristique et de ses motivations de visite.

Au niveau de la province de Chefchaouen, le réseau routier s'étend sur une longueur de 741 018 Km, composé respectivement de 2 routes nationales de 156 400 Km totalement revêtus, 4 routes régionales de 186 576 Km et 12 routes provinciales d'une longueur d'environ 398 040 Km où seuls 258 970 Km sont revêtus.

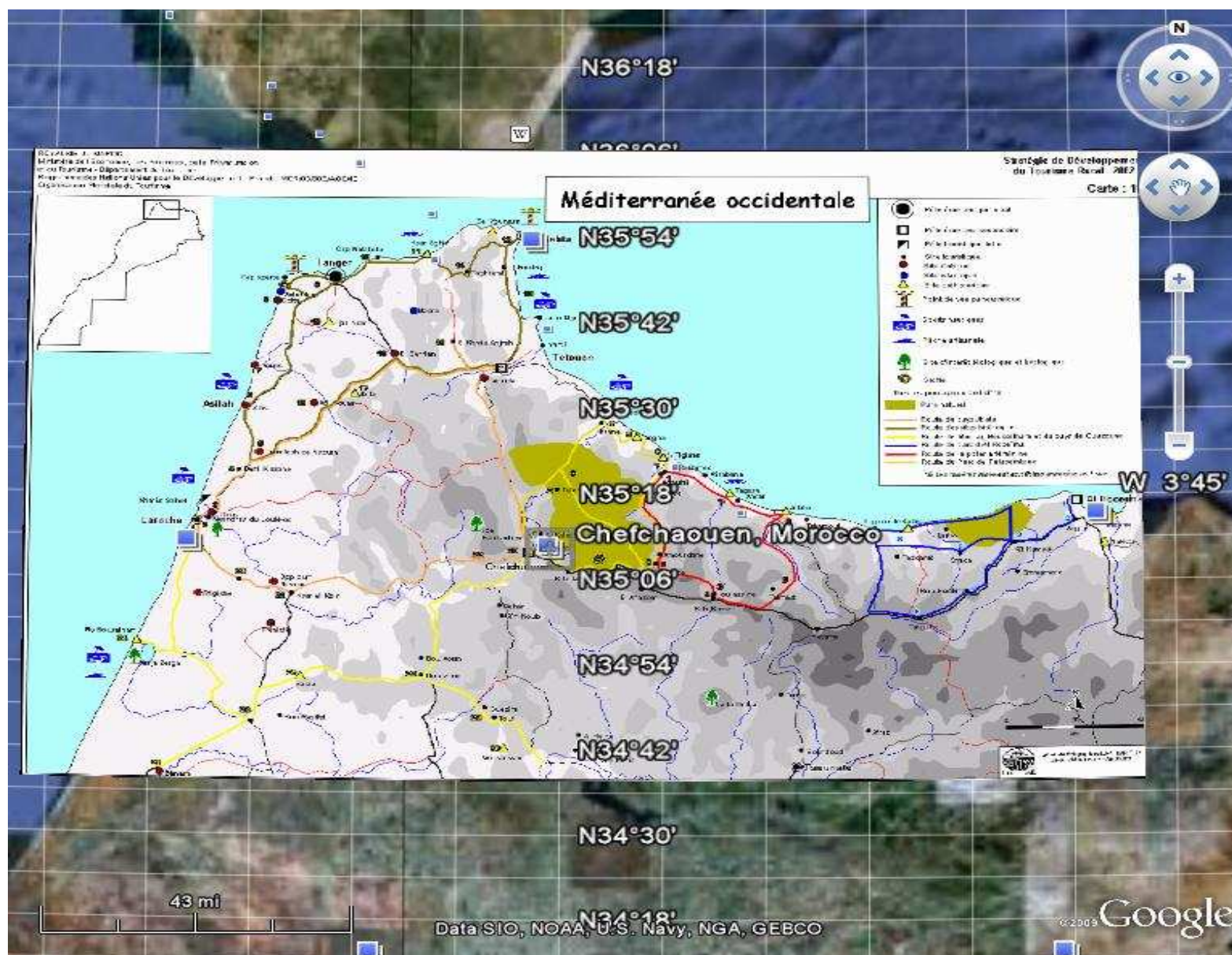
2.3.2.2. Des télécommunications en progression

A côté du réseau routier, le secteur des télécommunications constitue aussi un facteur important en matière de développement touristique. Un réseau de télécommunication dense et accessible est considéré par les touristes comme un critère important dans le choix d'une destination touristique. En effet, rester en contact permanent avec le reste du monde est un atout considérable pour les touristes surtout pour ceux venant des pays lointains.

Récemment, la province de Chefchaouen a initié plusieurs projets visant l'amélioration de la qualité des services de télécommunication surtout dans les zones rurales. Actuellement, la province compte 8 bureaux postaux et 20 agences postales. Aussi, le secteur des téléboutiques a connu ces dernières années un essor important et le taux de couverture de la province reste dans l'ensemble satisfaisant. Toutefois, au sujet de la distribution des journaux et articles de presse, la province souffre encore de plusieurs lacunes au niveau de la disponibilité et de la régularité des arrivages.

Figure 4. Répartition des sites d'intérêt touristique.

Source : Targa



2.4. ANALYSE DE L'OFFRE TOURISTIQUE LOCALE

L'état actuel de l'offre touristique du PAT de Chefchaouen a concerné deux composantes essentielles. D'une part, les services d'hébergement et de restauration et d'autre part, les activités touristiques pratiquées en relation avec les principaux circuits touristiques existants. Le premier niveau de l'analyse doit permettre de définir des perspectives de développement et de structuration de la filière d'hébergement et de restauration compte tenu des attentes et des exigences des clientèles touristiques. Quant au deuxième niveau de l'analyse, relatif aux activités touristiques, il vise identifier les opportunités réelles dont dispose le PAT de Chefchaouen en matière de développement des filières de produits touristiques fortement intégrées et surtout bien structurées en réponse aux différents segments de la clientèle touristique de Chefchaouen.

La finalité recherchée de l'analyse de l'offre touristique actuelle étant d'apporter aux acteurs publics et privés impliqués dans la gestion du PAT de Chefchaouen des éléments d'aide à la décision en vue de définir les axes stratégiques de développement touristique dans le cadre du programme PATRO.

2.4.1. DES EQUIPEMENTS D'HEBERGEMENTS ET DE RESTAURATION ENCORE INSUFFISANTS

En matière d'hébergement, le PAT de Chefchaouen pèse très peu dans la carte touristique marocaine, si on compare les indicateurs touristiques de la province à l'ensemble national. La capacité d'hébergements est encore insignifiante; elle atteint les 1134 lits. Ce chiffre demeure faible pendant la haute saison avec l'arrivée d'un grand nombre de touristes, ce qui incite certains hébergeurs à accroître leurs capacités d'hébergements par la mise en place des bivouacs juste à côté de leurs structures d'accueil ou le recours à des chambres chez l'habitant.

Tableau 1. Inventaire des hébergements dans le PAT de Chefchaouen

TYPES D'HEBERGEMENT		Nombre	Capacité	
			Chambre	Lits
Hôtels	Classés	4	180	342
	Non classés	30	358	682
Auberges		2	12	30
Gîtes		4	12	40
Chez l'habitant		6	16	40
Bivouac		<i>Variables selon la demande</i>		
Total		-	578	1134

Source : Ministère du tourisme Rabat, 2005

Ainsi, le parc des hébergements commerciaux dans le PAT de Chefchaouen se compose des éléments suivants : 4 hôtels classés : Parador (4 étoiles), Madrid (2 étoiles), Sévilla (1étoile) et Asmaa (3 étoiles, mais actuellement rénové), 30 pensions, 1 camping, 2 auberges (auberge de jeunesse et

auberge Dardara), 4 gîtes opérationnels dans les douars El Kelâa, Achetta, Azilan et Mechkrella, 12 gîtes en cours de construction (dont 6 dans le cadre du partenariat avec le Ministère du Tourisme, le HCEFLCD et l'ADS), 5 gîtes par l'association Rif El Andalous et 1 gîte par l'ambassade de France et une dizaine de maisons rurales dans les localités d'Achetta, Houmar, Ouelad Ben Blal, Bellouta, Aghrame, Dhar, Azilan, Bni Mâala et Kelâa ainsi que plusieurs hébergements « chez l'habitant », mais encore non officialisés.

Pour valoriser ce potentiel, un projet-pilote a été réalisé en 2003 par l'association *Chaouenrural*. Il a concerné la réhabilitation de trois gîtes ruraux et la formation des propriétaires à l'accueil touristique. Aujourd'hui, ils sont cinq propriétaires de gîtes à être autonomes économiquement et à diversifier leurs activités. Certains proposent aux touristes des cours de cuisine, de poterie et de travail du doum, plante locale. En 2006, la Fondation Mohammed V pour la solidarité a mis en place des gîtes ruraux et un centre de formation féminine dans la province de Chefchaouen.

La carte qui suit, émanant de l'association *chaouenrural*, propose une répartition non exhaustive des hébergements touristiques situés aux alentours de Chefchaouen.

Figure 5. Répartition des « maisons rurales » autour de Chefchaouen

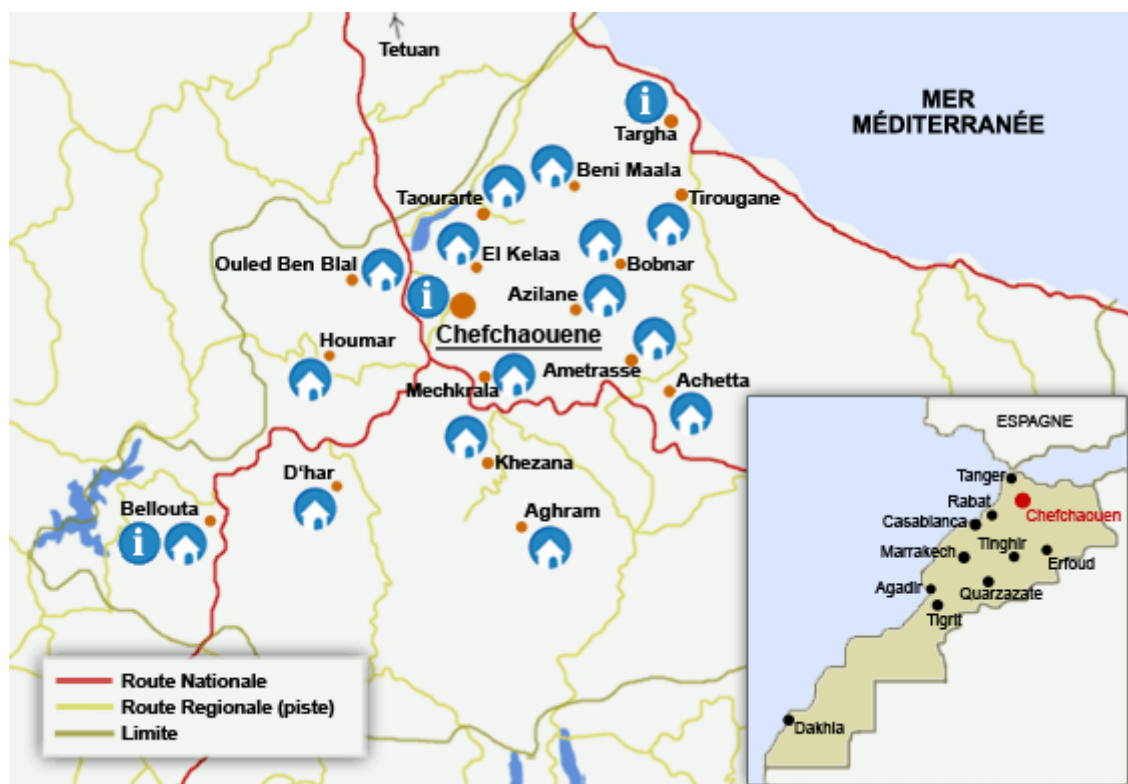


Photo 5 Vue du Gîte rural de Mechkrella

A l'état actuel des choses, ce sont les hébergements non classés qui sont les plus développés et les plus fréquentés. Le taux de fréquentation peut dépasser les 35%. En absence d'une stratégie collective de marketing et de promotion commerciale, ces hébergements restent soumis aux effets de la saisonnalité. En effet, des pics importants caractérisent la carte des nuitées touristiques de la région de Chefchaouen, notamment durant les vacances de Noël, les vacances d'été et la semaine sainte en avril surtout pour les touristes espagnols, principale clientèle du PAT de Chefchaouen.



En ce qui concerne l'offre en matière de restauration, les statistiques disponibles indiquent que la province de Chefchaouen compte 29 restaurants dont 8 du 1er rang, 4 du 2ème rang, 7 du 3ème rang et les 10 autres sont non classés. Pour ce qui est des cafétérias, salons de thé et cafés, elle dispose de 69 cafés dont 9 du 1er rang, 7 du 2ème rang et les 53 autres sont non classées. A ces structures vient s'ajouter un nombre important de snacks, laitères et buvettes. Dans le registre des produits locaux utilisés dans la restauration, très peu de données sont disponibles qui citent dans la majorité des cas le miel, l'huile d'olive, les figues, le fromage de chèvre et le couscous Asjen.

2.4.2. DE NOMBREUX PRODUITS TOURISTIQUES, MAIS ENCORE PEU STRUCTURES

A côté des services d'hébergement et de restauration qui restent une simple prestation vendue directement aux touristes, il existe de nombreux produits touristiques spécifiques à la région de Chefchaouen, mais restent, à leur état actuel, peu structurés. Par produit touristique, on entend plusieurs prestations (au minimum deux) cédés sous forme d'un prix tout compris ou segmentés selon les préférences du touriste. Le module classique est en général organisé sous forme de circuit touristique qui associe le transport à une activité touristique quelconque intéressant des filières de la nature et de plein air, la culture et le patrimoine, les loisirs et les sports ou encore le repos et la remise en forme.

Photo 6 : Savoir-faire locaux : artisanal et culinaire



Tableau 2 : Produits du terroir

PRODUITS DU TERROIR Potentialités naturelles	
Les montagnes	 Jbel Lakraa : il culmine à 2159 m et est caractérisé par une variété de végétation (cèdre, sapin, chêne vert, pivoine...)  Jbel Tissouka : avec ses 2122 m, il englobe la plus belle forêt de sapin.  Jbel Kelti : il atteint 1926 m d'altitude et représente un excellent point de vue panoramique, la difficulté d'accessibilité permet la préservation de la Cédraie. Par ailleurs, on peut ajouter la présence d'un balcon, Sfihat de Telj, situé à 1719 m d'altitude à proximité de jbel El Kalâa, qui offre une vue panoramique sur une grande partie de la région depuis le littoral jusqu'aux principales montagnes.
Lacs et rivières	• Les oueds et les sources  Oued Laou : le plus important cours d'eau de la région. Se déroulant sur 70 km, il est animé par de magnifiques gorges et dominé par des falaises majestueuses propices à l'escalade.  Oued Farda : ce petit cours d'eau comporte la source et la grotte de Aïn Danou, et le pont de Dieu au niveau du village d'Oustaf.  Oued Adelman : il est animé par de profondes gorges, la source et la grotte de Ain Souyah.  Oued Bouhia : à mi-parcours de cet oued se trouve le deuxième pont de Dieu de la région.  Oued El kalâa, avec sa source de Cherafat et Aïn Tissimlan, est également à valoriser. Tout le long des cours, le spectacle est permanent; cascades, résurgences, marmites de géants... Tous les ingrédients du canyoning sont réunis pour servir une véritable randonnée sportive. • Les lacs Talembote et d'Akchour.

Les grottes et gorges

La région possède d'innombrables gorges impressionnantes et qui peuvent faire l'objet d'activités touristiques dans le cadre de randonnée, d'escalade (6 sites dont 2 à Akchour) ou de canyoning. Les plus impressionnantes sont les gorges de Oued Laou, Oued Farda (équipé pour l'activité canyoning réalisé par des espagnols), Oued El Kalâa et Oued Adelman.

Quant aux grottes, on peut mentionner :

- ✿ la grotte de Toghobeit, à proximité de Bab Taza : c'est la plus importante grotte du Maroc (son développement atteint 3960 mètres et la profondeur 722 mètres).
- ✿ La grotte d'Ain Souyah : son entrée se trouve à l'intérieur des gorges d'Oued Adelman, à 270 m d'altitude.
- ✿ La grotte d'Ensour : l'entrée située à 1675 m d'altitude donne accès à tout un réseau de galeries qui atteint 2114 m et descend à – 119 m.
- ✿ La grotte Moulay Abdelkader : l'entrée se trouve au dessus de la source Cherafat.
- ✿ Les ponts de Dieu : véritable chef d'œuvre, il en existe deux (ceux de Oued Farda et Oued Bouhia)

Ces grottes sont donc une aubaine pour les amateurs de spéléologie.

La faune et la flore

Il existe une variété de la flore due principalement à la géomorphologie et au climat de la région : sapin (unique sapinière du continent africain : à Talassemtane et à Tazout), pin maritime, pin noir, cèdre, chêne liège, chêne vert, chêne kermès et autres (voir 1-2.3).

Parmi les curiosités de la région liées à la faune et la flore, on peut évoquer :

- ✿ la pépinière Aïn Rami qui peut constituer un centre d'initiation et de familiarisation avec la flore de la région dans le cadre de programmes de sensibilisation à l'environnement et à la protection.
- ✿ Le Parc National de Talassemtane pratiquement existant
- ✿ Le projet de Parc Naturel Régional de Bouhachem.
- ✿ Les six Sites d'Intérêt Biologique et Ecologique (SIBE) : Brikcha, Jbel Tizirane, Souk El Had, Côte des Ghomara, Jbel Bouhachem et le cirque de Jebha.

La province renferme 34 espèces de mammifères dont deux ont déjà disparu (la panthère et la hyène), 11 sont rares ou endémiques ou encore menacés (le singe Magot, la Grande Noctule, Pachyure étrusque, Porc épic, Loutre, Genette, Mangouste...). On compte également 91 espèces d'oiseaux dont 32 sont en voie de disparition (Milan royal, Aigle royale, Faucon pèlerin, Hibou grand Duc, Choucas des tours..) et 29 espèces de reptiles (dont 6 endémiques).

Les plages et côtes	Sur une longueur de 120 km, le littoral méditerranéen est incrusté de paysages impressionnants (falaises et criques : Taghara, Azenti,...)
Potentialités socioculturelles	
Les sites les plus touristiques de la province	A l'heure actuelle, les sites touristiques de la ville de Chefchaouen sont largement les sites les plus visités de la province : ☀ La médina, avec sa vaste place Leta Hammam (au cœur de la médina), avec sa kasbah, sa mosquée, son foundouk, ses ruelles blanches et bleues, ☀ La source Ras Lma et son lavoir... Ensuite, très fréquentés également le site d'Akchour et son pont de Dieu, ainsi que le souk d'Oued Laou (poterie et tissage renommés)... Enfin, moins fréquentés, les greniers collectifs d'El Kalâa : ils ne sont plus utilisés et restent rares dans le Rif occidental (à 2h à pied seulement de la médina de Chefchaouen) : en projet de valorisation par une ONG italienne.
Les produits locaux les plus connus à Chefchaouen	L'artisanat est l'une des composantes incontournables de la culture voire la personnalité de la région, attrayantes et d'une beauté saisissante : ☀ la poterie Fran Ali ☀ la menuiserie et la forge traditionnelle ☀ la peinture sur bois et les tableaux de nombreux peintres de toutes nationalités amoureux de Chefchaouen ☀ le produit cuir (mais beaucoup moins renommé qu'à Marrakech) ☀ le tissage (couvertures en dégradé) ☀ costumes : capitale de la djellaba des années 50, on distingue la chechiya, mendil, kurziya, Hayek. Les produits alimentaires. On peut citer le miel, l'huile d'olive, les figues, le fromage de chèvre et le couscous Asjen.

Un patrimoine historique et religieux vivant

L'histoire de la province s'est vue marquée par ses gens ; de nombreux mausolées, zaouïas ou moussems témoignent de la grandeur de ses hommes :

- ✿ le sanctuaire de Moulay Abdesalam,
- ✿ les zaouïas de Ben Raïssouni, de Moulay Idriss et Habteyen,
- ✿ les mausolées de Sidi Ben Saada, de Sidi Youssef et de Rabi ben Diwan...
- ✿ pèlerinages chaque année à l'occasion des moussems des grands saints de la province comme Sidi Allal Elhaj et Bakkal (avec fantasia et bouardilla).

Par ailleurs, on peut évoquer quelques autres sites relativement connus :

- ✿ la mosquée Tariq Ibn Zaid : la première mosquée construite au Maroc
- ✿ la Tour du village de Zaouïa : sa terrasse offre une vue panoramique sur la vallée et la côte.
- ✿ La Kasbah de Targha, plus connu sous le nom de Dar Sultan, est une forteresse médiévale.
- ✿ La mosquée médiévale de Targha : construite au XIIIème siècle.
- ✿ Fortin défensif de Targha : situé sur un piton rocheux qui domine la plage, elle aurait été réalisée par les portugais à la fin du XVème.
- ✿ Le village de Targha : ancienne ville médiévale
- ✿ La mosquée de Sidi Sbaa
- ✿ La mosquée Chrfiyenne penchée, au village El Kalâa à 2h à pied de la médina de Chefchaouen.
- ✿ Pont médiéval de Talembote (en ruine)
- ✿ Cimetière mégalithique de Chefchaouen...

L'architecture

Le patrimoine bâti est un élément fort du paysage humanisé de la province. Il est formé de matériaux de construction (pierre, schiste, charpente en bois de cèdre, seigle...), de couleurs (nila mélangé à la chaux) et de styles particuliers (maisons à toit à double pente, portes arquée).

Néanmoins ce patrimoine s'est vu détérioré du fait de la modernisation qui tend vers des constructions modernes d'un autre style.

2.4.2.1. Circuits touristiques existants

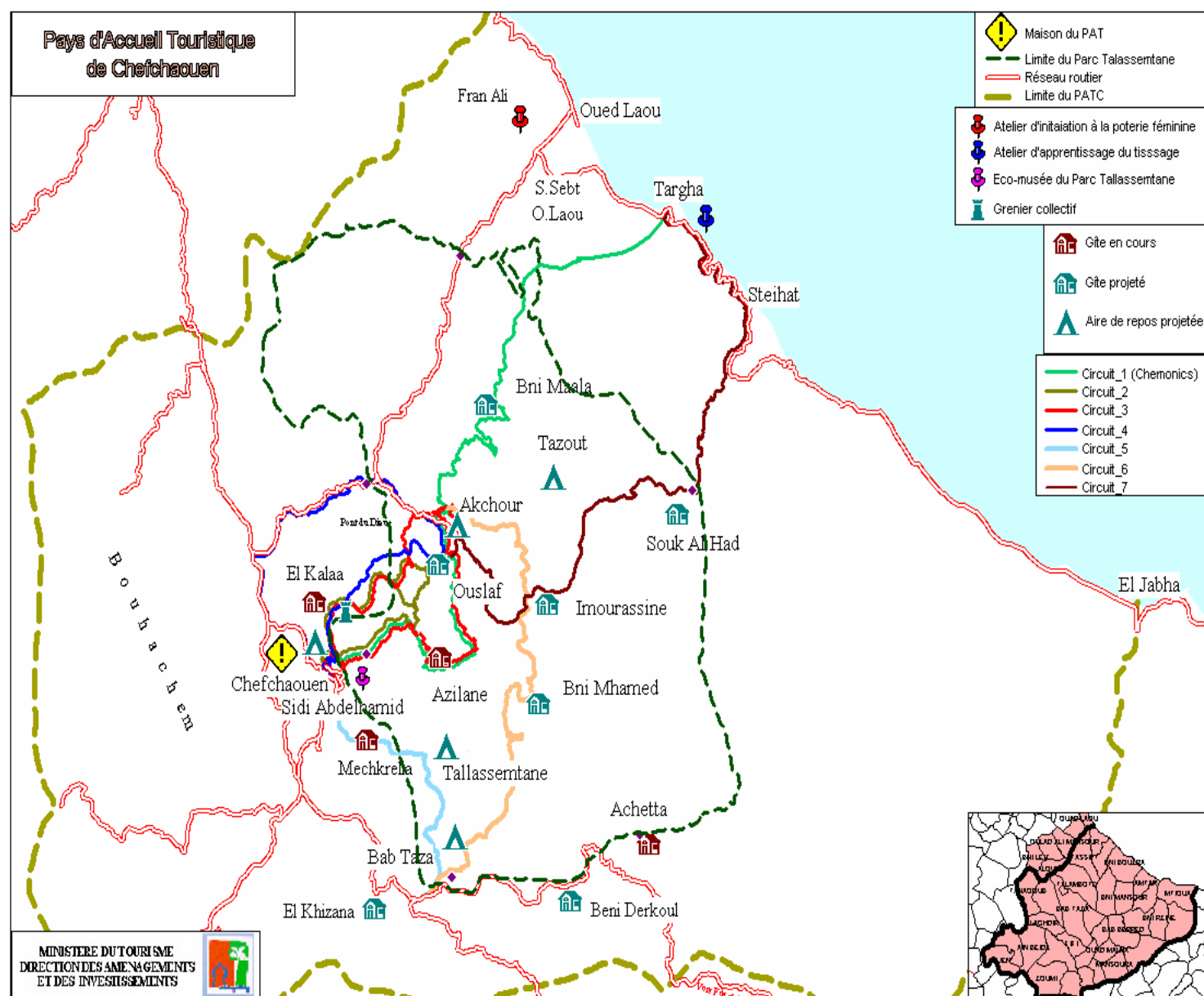
Selon l'inventaire, établi dans le cadre du projet tourisme rural (USAID- Ministère de Tourisme, 2004), sept (7) principaux circuits touristiques peuvent être distingués dans le PAT de Chefchaouen (Figure 6):

- ☀ *Circuit 1.* De Chefchaouen à Targha en passant par Azilane, Ouslaf, Akchour et Bni Maala ;
- ☀ *Circuit 2.* Allant de Chefchaouen, en passant par Ouslaf et El Kalâa, puis retour à Chefchaouen ;
- ☀ *Circuit 3.* Partant de Chefchaouen, en passant par Azilane, Ouslaf, Akchour et El kalâa, puis retour à Chefchaouen ;
- ☀ *Circuit 4.* De Chefchaouen vers le pont « Dieu » en passant par El Kalâa et Akchour ;
- ☀ *Circuit 5.* Allant de Chefchaouen à Bab Taza en passant par Sidi Abdelhamid et Mechkrella ;
- ☀ *Circuit 6.* De Bab Taza vers Akchour en passant par le Parc de Tallassemtane, Bni Mhamed et Imourassine ;
- ☀ *Circuit 7.* D'Akchour vers Targha, en passant par Ouslaf, Imourassine, Souk El Had et Steihat ;

De ces circuits touristiques identifiés, plusieurs constats peuvent être dégagés. Tout d'abord, les itinéraires de la majorité des circuits touristiques sont courts et cantonnés autour de la ville de Chefchaouen, ce qui ne pourrait pas favoriser un long séjour sur le PAT et partant, des activités touristiques impactant sur l'économie locale. Ensuite, une grande partie des itinéraires comportent à la fois plusieurs filières (nature, culture, loisirs, histoire, fluviale, etc.), ce qui les prive d'une notoriété et d'un positionnement phare. Enfin, les itinéraires des circuits restent dans la plupart des cas tributaires de l'existence des structures d'hébergement, ce qui laisserait penser que c'est la prestation du service d'hébergement qui conditionne le développement et l'offre des produits touristiques.

Ainsi, se dégage les efforts importants qui restent à apporter en matière de structuration des produits touristiques afin de corriger l'état atomisé de l'offre actuelle de parvenir en conséquence à une cohérence des produits en fonction de la vocation des territoires et selon la filière touristique à promouvoir, et le tout compte tenu des attentes et préférences des clientèles touristiques.

Figure 6. Carte touristique du PAT de Chefchaouen



2.4.2.2. Principales activités touristiques offertes

A des degrés de structuration différents, les produits touristiques offerts par le PAT de Chefchaouen se composent respectivement des activités de découverte des milieux naturels (la randonnée sous toutes ses formes notamment pédestre, équestre et à VTT), des pratiques sportives et de loisirs actifs (canyoning, rafting, jet ski sur la côte méditerranéenne, escalade, trekking, alpinisme et spéléologie), des activités de découverte des sites culturels et historiques (médiina, mosquées, jardins, galeries, monuments militaires, places publiques, équipements socioéconomiques) et des activités de remise en forme (délassement, repos, vivre autrement).

Tableau 3 Principales filières et activités touristiques offertes par le PAT de Chefchaouen

FILIÈRES TOURISTIQUES	PRINCIPAUX SITES D'ATTRACTION	PRINCIPALES ACTIVITÉS TOURISTIQUES
DÉCOUVERTE DES MILIEUX NATURELS	Parc National de Talassametane <u>SIBE</u> : Brikcha, Jbel Tizarine, Souk el Had, Côte des Ghomara, Jbel Bouhachem et Cirque de Jebha Forêt Izzarene Ain Danou Ras el Ma Cascade de Chrafate Quantarat Rabi à Talambote Kehf Ennssour	Observation de la faune et la flore Randonnée pédestre Randonnée équestre VTT
DÉCOUVERTE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE	Médina de Chaouen <u>Monuments militaires</u> : Bab al-Ayn (Puerta de la Fuente) Bab al-Onsar Kasba et Musée <u>Espaces publics</u> : Fandak Fchichou Maison de la Culture Moulin à eau Outa Hammam Place Sabbanin Mosquées et ponts	Visite des monuments historiques Rencontre des populations locales Visites à thématique culturelle
LOISIRS ACTIFS ET SPORTS	Oued Talembote et ses affluents Farda et Laklaâ Jebel Bouhachem	Canyoning Pêche sportive Trekking Escalade
CLIMATISME ET REMISE EN FORME	Ville de Chefchaouen Gîtes ruraux et chez l'habitant	Repos et Délasserment Vivre autrement

Certes, le PAT de Chefchaouen offre une gamme de produits touristiques, reliés essentiellement à la nature et à la culture. Mais, à l'état actuel, ils ne sont ni élaborés, en tant que produits-image, ni structurés en filières thématiques, ni ciblés par rapport à des segments de marchés préalablement identifiés. Presque tous les produits sont présentés en « vrac » tout au long des circuits touristiques proposés. C'est dire que des efforts importants restent à déployer par les acteurs locaux, provinciaux et nationaux (concernés par la question du développement touristique) pour élaborer des produits touristiques en mesure à la fois d'attirer l'attention, susciter l'intérêt, provoquer le désir et la curiosité des touristes dans la perspective de conforter davantage l'attractivité du PAT de Chefchaouen.

2.5. RETOMBÉES ÉCONOMIQUES ET IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX DU TOURISME

2.5.1. GÉNÉRATION DE REVENUS ET CRÉATION D'EMPLOIS

S'il est bien géré, le tourisme est reconnu représenter une source importante de création d'emplois et de génération de revenus au profit des populations locales. Les principaux services touristiques générateurs d'impacts économiques positifs sont respectivement l'hébergement, la restauration, l'accompagnement par des guides ainsi que le transport muletier (les mulets sont utilisés aussi bien pour le transport des touristes que pour le portage des bagages durant les randonnées).

Pour apporter des informations sur ces aspects économiques de l'activité touristique, une enquête a été menée auprès de deux (2) auberges, quatre (4) gîtes et six (6) chez l'habitant⁴. Les données collectées auprès de ces trois cas-types d'opérateurs touristiques ont permis d'avoir une première approximation sur le niveau des recettes dégagées par type de services touristiques offerts. Bien que les chiffres déclarés restent sous-estimés, à notre sens, ils indiquent que le service d'hébergement génère des recettes annuelles de l'ordre de 600 mille DH pour les auberges, 60 mille DH pour les gîtes et 9 mille DH pour chez l'habitant). Ensuite, viennent les recettes de la restauration qui peuvent atteindre entre 10 et 6 mille DH/an respectivement chez les aubergistes et chez l'habitant.

Tableau 4. Estimation des recettes annuelles dégagées par les services touristiques offerts

Services offerts	Recettes des services en Dh/an		
	Gîte	Auberge	Chez l'habitant
Hébergement	60000	600000	9000
Restauration	0	10000	6000
Guide	3000	8000	2000
Accompagnateurs	2000	7000	2000
Cuisinier	2000	7000	2000
Muletiers	4000	8000	3000
Total des recettes	71 000	640 000	24 000

Source : Enquêtes, 2006

Pris ensemble, les services assurés par les accompagnateurs, faux guides, cuisiniers et muletiers occasionnent en moyenne des recettes annuelles de l'ordre de 30 mille DH (auberges), 11 mille DH

⁴ Les structures d'hébergement enquêtées se situent respectivement dans les communes rurales de : Dardara et Akchour pour les deux auberges ; Mechkrella, Azilane, Kalaa et Achetta pour les quatre gîtes ; Mechkrella, Azilane, Kalaa, Achetta, Ouslaf et Ametrasse pour les six chez l'habitant.

(gîtes) et 9 mille DH (chez l'habitant). Ainsi, à l'exception d'un seul guide reconnu officiellement et autorisé, l'ensemble des guides et accompagnateurs, travaille dans l'informel soit pour leurs propres comptes ou pour le compte d'autres opérateurs touristiques. Ils accompagnent occasionnellement des touristes en montagne, soit en moyenne de 5 à 7 fois par mois. Aussi, ils organisent des circuits pour le compte des agences de voyage et des clubs. Cette activité leur permet de générer entre 100 à 600 DH/ jour par groupe de 8 personnes selon les saisons touristiques et les types de circuits (longs ou courts).

Quant au service des muletiers, souvent couplé au service d'hébergement, il est offert à un prix moyen de 200 DH/ jour/ mulet. Ce tarif reste supérieur à celui pratiqué dans d'autres régions montagneuses, soit entre 75 et 100 DH par jour et par mulet, à cause de la forte demande exercée par d'autres activités (tel que le transport des produits agricoles, surtout le cannabis). A côté de ces prestataires de services touristiques, il y a aussi les transporteurs utilisant des véhicules pour assurer les déplacements entre la ville de Chefchaouen et les sites touristiques en zones rurales. Le tarif varie selon le nombre de place ; il est de 500 DH pour les grands 4*4 assurant le transport de 4 personnes avec leurs bagages ou 12 personnes sans bagages, et de 300 DH pour les petits véhicules de 2 à 3 personnes.

En termes de création d'emplois, la saison touristique constitue pour les jeunes locaux et ceux venant des régions avoisinantes une réelle opportunité de travail. Pour estimer le nombre d'emplois directs reliés à l'activité touristique, des interviews ont été menés auprès du même échantillon d'opérateurs touristiques utilisé pour l'estimation des recettes. Les informations recueillies concernent les types de main d'œuvre engagée (permanente, saisonnière), le nombre de jours de travail durant la haute saison et le reste de l'année, et les niveaux de salaire appliqués par type de main d'œuvre.

Tableau 5. Estimation des emplois créés par les structures et les opérateurs touristiques dans le PAT De Chefchaouen (les moyennes sont établies sur la base de l'échantillon étudié)

Services touristiques concernés	Nombre de structures existantes	Nombre moyen de la main d'œuvre durant la haute saison / service (T= 95 jours)	Nombre de la main d'œuvre durant le reste de la saison/ service (T= 270 jours)	Total de la main d'œuvre engagée durant la haute saison / service	Total de la main d'œuvre engagée durant le reste de la saison/ service (T= 270 jours)
Hôtels classés	4	20	7	80	28
Hôtels non classés	30	3	2	90	60
Auberges	2	14	10	28	20
Gîtes	4	8	5	32	20
Chez l'habitant	6	5	3	30	18
Restaurants classés	19	7	3	133	57
Restaurants non classés	10	5	2	50	20
Guides/ Accompagnateurs	12	1	1	12	12
Muletiers	15	1	1	15	15
Cuisiniers	10	2	1	20	10
TOTAL				490	260

Selon nos estimations, le nombre d'emplois directs créés par l'activité touristique varie entre 500 emplois durant la haute saison et 260 durant la moyenne et la basse saison (reste de l'année). Les hôtels classés et les restaurants viennent en tête des services touristiques offrant le plus d'emplois. En moyenne, un hôtel classé de la ville de Chefchaouen (3 étoiles) peut faire appel jusqu'à 20 personnes durant la haute saison. Ce chiffre se situe autour de 14 personnes pour les auberges, 8 pour les gîtes et 7 pour les restaurants classés. A ces emplois dans l'hôtellerie et la restauration, viennent s'ajouter les opportunités créées par les services de guide/accompagnement, de transport- muletier, de portage-muletier et de cuisiniers. Ces services touristiques font travailler durant la haute saison plus de 35 personnes, mais ce chiffre reste très faible si l'on considère aussi les personnes travaillant de manière clandestine.

Le salaire journalier moyen varie selon la catégorie des structures d'hébergement et en fonction du type de la main d'œuvre engagée (permanente, saisonnière ou familiale) et la saison touristique. Le salaire moyen est de l'ordre 80 et 70 DH/personne/jour respectivement dans les restaurants et les hôtels pendant la haute saison et de 50 et 60 DH/personne /jour durant la basse saison.

2.5.2. IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE

Si l'appréciation des impacts économiques de l'activité touristique a dégagé des indicateurs prometteurs en matière de génération des revenus et de création d'emplois, il importe d'examiner maintenant les effets environnementaux de l'activité touristique sur les ressources naturelles. Ainsi, l'impact des pratiques touristiques sur l'environnement est analysé uniquement sur la base des pressions et effets qui s'exercent sur les ressources naturelles (forêt, eau) et la qualité de l'environnement (production des déchets, pollutions et paysages). Pour produire des informations sur cette question, et en plus de l'échantillon des opérateurs touristiques étudié, plusieurs services techniques ont été contactés et interviewés (Eaux et Forêts, Office National de l'Electricité, Office National de l'Eau potable, Communes Rurales, Municipalité).

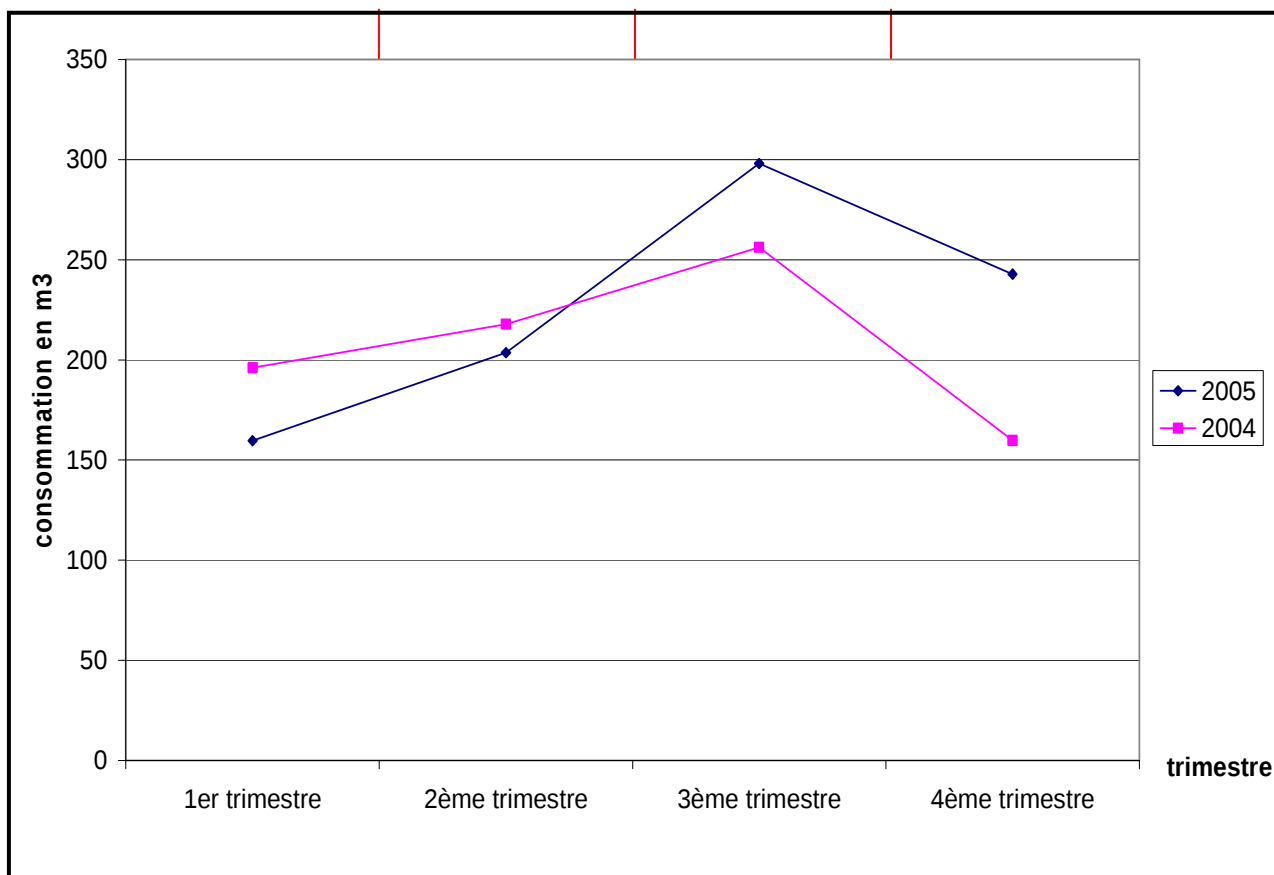
Les résultats de l'enquête ont montré que la moitié des unités d'hébergement interrogées utilise à la fois le bois de chauffage et l'électricité alors que l'autre moitié fait recours exclusivement au bois de chauffage : les hôtels de la ville de Chefchaouen combinent entre le bois de chauffage et l'électricité, les auberges et les gîtes sont généralement équipés de chauffoirs à électricité et chez l'habitant, le bois reste la source unique de chauffage. La consommation moyenne en bois de feu est estimée à environ 1,70 kg par jour par touriste, mais variable selon les types d'hébergement et la saison touristique. Sur cette base, la consommation totale de bois durant la haute saison touristique est évaluée à plus de 6 tonnes/an.

Quant à la pression exercée par l'activité touristique sur les ressources en eau, les données collectées auprès de l'ONEP montrent un accroissement important de la consommation en eau des hôtels durant la saison touristique. En effet, le pic de consommation du 3^{ème} trimestre de l'année correspond aux mois

de juillet, août et septembre qui coïncident avec la haute saison touristique dans la région de Chefchaouen. Cette phase est suivie par une consommation modérée durant le 2^{ème} trimestre qui correspond à la moyenne saison, surtout au mois d'avril avec l'arrivée des touristes espagnoles pour la fête sainte. Les 1^{er} et 4^{ème} trimestres connaissent une faible consommation en eau ; c'est la basse saison où l'essentiel de la consommation se fait en fin décembre et début janvier qui connaissent une arrivée importante de touristes à l'occasion des vacances du nouvel an.

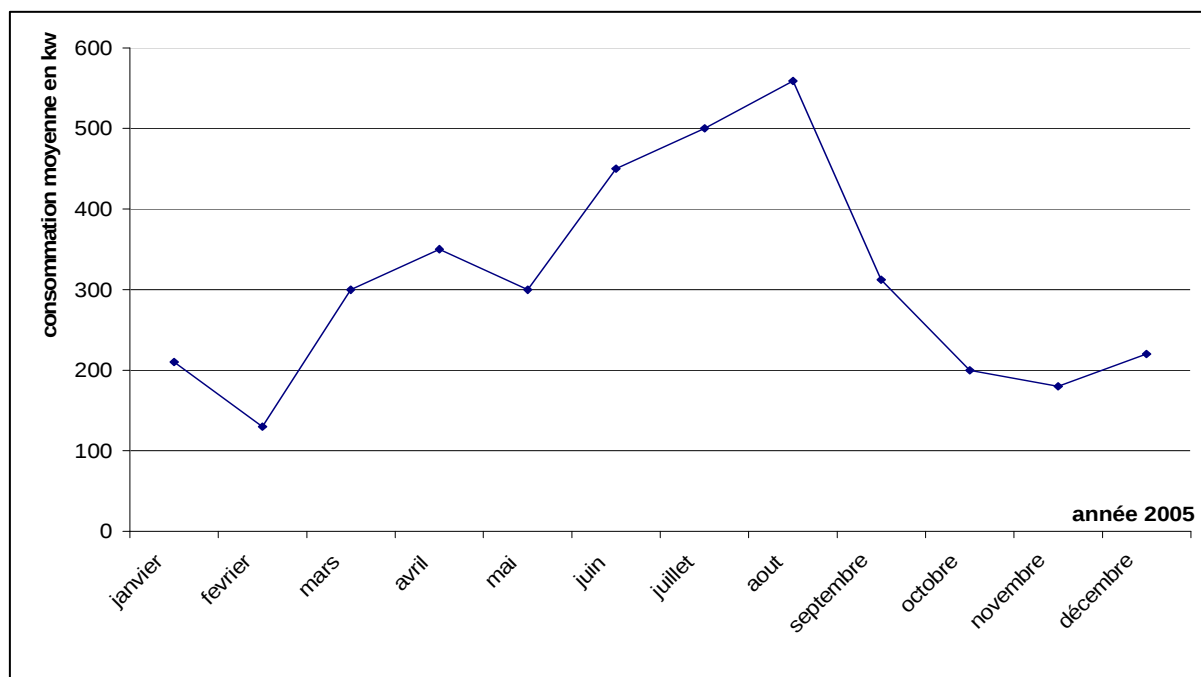
Tributaire en grande partie de la capacité et du taux de remplissage des structures d'hébergement, la consommation en eau est plus élevée chez les auberges, suivis des gîtes ruraux et enfin, les hôtels. Alors que la consommation moyenne d'eau par habitant et par jour est d'environ 50 litres, celle d'un touriste s'estime à environ 160 litres par jour. Le rapport « consommation en eau touriste / habitant » donne un ratio de 3,2. C'est dire que chaque touriste consomme plus que 3 fois qu'un habitant. Sur cette base, la consommation totale en eau est évaluée à environ 27 milles m³ /an. A ces niveaux de consommation, il faut ajouter celle des restaurants, estimée en moyenne à environ 210 m³/an, ce qui donne un niveau global d'environ 11 mille m³/an pour l'ensemble des restaurants. Il s'ensuit que l'hébergement et la restauration occasionnent une consommation moyenne annuelle de l'ordre de 39 mille m³/an.

Figure 7. Evolution de la consommation en eau des hôtels de la ville de Chefchaouen



A côté de la pression sur les ressources en eau, l'activité touristique induit aussi une consommation accrue de l'énergie durant la saison touristique. Les données disponibles sur la consommation d'électricité dans les structures touristiques de la ville de Chefchaouen montrent deux pics distinctifs: le premier au niveau de la haute saison, mois de juillet et août, et le deuxième durant la moyenne saison, mois de mars et avril.

Figure 8. Evolution de la consommation moyenne d'électricité dans les hôtels de Chefchaouen



Dans le registre des impacts négatifs du tourisme sur la qualité de l'environnement, la gestion des déchets solides constitue la principale préoccupation des autorités locales de la province de Chefchaouen. En effet, les déchets solides délaissés par les touristes le long des circuits touristiques (résidus de produits alimentaires, boîtes de conserve, papier, bouteilles de plastique, et autres matériaux utilisés durant les randonnées) constituent la principale forme de dégradation visuelle de la qualité de l'environnement. Une première estimation de la production de déchets, faite par les guides touristiques, a révélé un chiffre de 500g/jour/touriste pendant les randonnées. D'après la même source, 75% des déchets sont rejetés en plein nature, le reste est ramené par les muletiers jusqu'aux poubelles des gîtes ou en ville. Sur les lieux d'hébergement, 75% des propriétaires brûlent les ordures et 25% les ramènent en ville vers la décharge publique. En conséquence, plusieurs points noirs de déchets solides caractérisent les circuits touristiques, surtout les plus fréquentés. D'où la nécessité d'accorder à cette question tout l'intérêt qu'elle mérite, en termes de moyens humains et matériels, mais surtout en associant l'ensemble des opérateurs touristiques dans la recherche d'une solution durable à cette problématique.

Enfin, l'aménagement touristique et le développement des structures d'hébergement et de restauration en milieux urbain et rural ne sont pas, à leur tour, dénués d'externalités négatives sur l'environnement. En plus de la pression qu'exercent les constructions touristiques sur l'espace agricole en milieu rural,

les travaux de réhabilitation et d'extension des structures touristiques dans la ville de Chefchaouen produisent souvent des effets négatifs sur l'architecture et le patrimoine local.

De ce fait, les effets négatifs du tourisme sur l'environnement ne sont donc ni négligeables ni marginaux, ce qui rend nécessaire d'importantes actions de sensibilisation et de protection afin que le développement touristique du PAT de Chefchaouen soit respectueux de l'environnement.

2.6. COMMERCIALISATION DU PAT DE CHEFCHAOUEN

De l'inventaire des opérateurs touristiques actifs en matière de commercialisation du PAT de Chefchaouen, il se dégage à la fois un nombre réduit et une irrégularité dans les actions de promotion. Ces principaux opérateurs touristiques sont respectivement le Club Alpin Français sis à Casablanca, la société Nature et Découverte basée à Tanger, Radical montagne Rif localisé à Tétouan, Chaouen Rural et quelques agences de voyage et acteurs touristiques locaux :

- ☀ *Club Alpin Français de Casablanca* : De temps en temps, ce club organise des randonnées destinées à ses adhérents et fait généralement recours aux guides locaux selon les circuits commercialisés. Les périodes d'activité sont respectivement l'été et hiver pour la randonnée et les sports de plein air ;
- ☀ *La Société Nature et Découverte de Tanger* : Cet opérateur organise, en coordination avec l'auberge Akchour, des randonnées au niveau de la région de Chefchaouen. L'offre se compose en général d'un itinéraire en car, puis une marche d'une demi-journée, la remontée de l'oued Talambote et le campement dans l'auberge Akchour. Ce produit est malheureusement de moins en moins commercialisé à cause de la surcharge du site pendant le week-end par les visiteurs nationaux (de Tanger et Tétouan) ; la pollution des cours d'eau et de la nature par des déchets rejetés et les conflits d'utilisation de l'eau entre les locaux et les randonneurs ;
- ☀ *Radical Montagne Rif de Tétouan* : cette entreprise Maroco-Espagnole organise des activités de loisirs et sports de plein air dans différents territoires de la région de Chefchaouen. Toutefois, l'activité de cette entreprise est en baisse à cause de plusieurs problèmes avec les acteurs touristiques locaux ;
- ☀ *Chaouen Rural de Chefchaouen* : ce groupement de professionnels touristiques locaux, nouvellement créé, propose et commercialise divers services touristiques et activités dans plusieurs localités rurales. Il s'agit en fait d'un réseau local d'opérateurs touristiques organisés dans le cadre d'une S.A.R.L et qui œuvrent ensemble pour dynamiser l'activité touristique dans la province de Chefchaouen. Actuellement, trois types de produits sont offerts par Chaouen Rural et commercialisés sous l'étiquette respectivement d' « Un coup d'œil » (excursions d'une

de mi-journée ou de toute la journée dans le milieu rural), « Nos trésors » (séjours de 2 à 4 jours dans le milieu rural avec la pratique des activités de loisirs et de sports) et « Nos racines » (circuits thématiques et/ou spécialisés dans le milieu rural d'une durée de plus de 3 jours).

☀ *Agences de voyages* : quelques-unes à Tanger commercialisent la ville de Chefchaouen comme les agences Med travel, Exel tour, Ksar tour, Actif Travel, Holiday Service (médina et son patrimoine culturel), Marco pollo, Hispamaroc, Symphonie Voyages et Sky voyages (Découverte de la nature, randonnées et sport d'eau vive). D'autres agences de voyage, notamment françaises (Art et vie, La procure, Pérrient, FRAM, Club Med) et espagnoles (Flandria, Luxotour, Desert line, Club Camilion) ou encore portugaises (Viva Maroc) et Allemande (Studiosos) s'activent de temps en temps et envoient des clientèles sur la région de Chefchaouen.

☀ *Agence de Voyage à Chefchaouen* : Preference Voyage Agency (PVA)
Cette agence de voyage, basée à Casablanca, a installé une antenne à Chefchaouen depuis un an et demi). Ils proposent des circuits en milieu rural d'une durée d'une journée à une semaine dans le Parc Talassemtane (Chaouen, Azilane, Taourirt, Tirougan, Stehat, Bni Malaa, Akchour). Le logement est effectué en gîte ou chez l'habitant, et les moyens de transport disponibles sont le 4X4 et les mules. A titre informatif, quelques chiffres relatifs à la demande : l'agence a reçu entre 40 et 50 clients par mois entre mars et août 2008, dont 90% d'étrangers et 10% de marocains.

☀ *Tour Opérateur : Voyageurs du Monde*
Le groupe Voyageurs du Monde est un tour opérateur (TO) français, qui décline ses produits à travers cinq marques : Voyageurs du Monde, Terres d'Aventure, Comptoir des Voyages, Déserts et Nomade Aventure. Il s'agit du leader français sur le secteur du voyage d'aventure.. Au niveau de Chefchaouen, il commercialise différents produits : la Casa Hassan, Dar Baibou, l'Auberge Dardara ainsi que des circuits à partir de cette dernière (Akchour, Jbel Tissouka, Mechkrella, Jbel Bouhachem, Tazrout).

De ce qui précède, il ressort que la commercialisation des produits touristiques offerts par le PAT de Chefchaouen relève principalement des initiatives individuelles et ponctuelles sans aucune coordination ou concertation préalables avec les acteurs touristiques locaux. En effet, l'absence d'une véritable stratégie de communication interne entre les acteurs de développement touristique et d'un plan de marketing concerté (plaidoyer pour le PAT) laisse l'offre touristique de la région de Chefchaouen à caractère atomisé et son attractivité spontanée. Il s'ensuit que le positionnement du PAT Chefchaouen sur le marché national et international nécessiterait une véritable stratégie concertée de marketing. Celle-ci devrait être initiée par un travail d'équipe interprofessionnelle et orientée davantage sur la l'information, la promotion et la communication au sujet des potentialités et gisements touristiques existants en vue de valoriser et rentabiliser la vocation touristique des territoires de la Province de Chefchaouen.

2.7. NIVEAU D'ORGANISATION DES ACTEURS TOURISTIQUES LOCAUX

2.7.1. LES ACTEURS EN PRESENCE

Les constats établis jusqu'à présent montrent que le potentiel touristique du PAT de Chefchaouen est bien réel, mais sa mise en valeur et son positionnement sur le marché souffrent encore de plusieurs lacunes. Ceci nous amène à nous interroger sur l'organisation territoriale des acteurs locaux en matière de développement touristique et les niveaux de cohérence, synergie et complémentarité de leurs actions sur le terrain. L'existence d'acteurs locaux concernés par le développement du tourisme à Chefchaouen est en soi un atout positif. Leur importance en nombre et leur diversité autorise, pour pousser cette analyse, à les classer en acteurs institutionnels, acteurs de la société civile, acteurs privés et acteurs des collectivités territoriales.

Acteurs institutionnels :

☀ - *L'agence de promotion et de développement des territoires du Nord (APDN)* : L'Agence pour la Promotion et le Développement Economique et Social des Préfectures et Provinces du Nord du Royaume est un établissement public placé sous la tutelle du Premier Ministre, dont le rôle est de mettre en œuvre une stratégie de développement intra-régional, à travers des propositions de projets et programmes aux acteurs économiques et sociaux intervenant dans le Nord, et la participation à l'identification des financements et des partenariats. L'APDN a ainsi développé une stratégie de développement basée sur 10 axes, reformulés en 4 axes stratégiques à partir de 2002, et travaille notamment sur deux types d'espaces :

- ☀ Les espaces de croissance : comme la région Tanger- Tetouan, où l'action de l'APDN est centrée sur de grandes infrastructures,
- ☀ Les espaces d'équilibre : principalement situés dans le Rif Central, témoignent d'une faiblesse des paramètres sociaux – taux de scolarisation, couverture sanitaire, eau, électricité.

Le développement du tourisme rural dans la province de Chefchaouen est parmi les priorités de l'APDN, ce secteur d'activité est identifié comme un axe fort de développement dans cette région, à travers :

- ☀ L'installation d'infrastructures lourdes,
- ☀ Le développement d'Activités Génératrices de Revenus – AGR – dans le domaine du tourisme, telles que les gîtes,
- ☀ L'identification de circuits touristiques, avec l'appui technique de l'ONG italienne Movimondo

☀ *La Direction Provinciale de l'Agriculture* : Depuis son élargissement du champ de ses actions agricoles aux préoccupations de développement rural, une nouvelle conception du rôle de l'agriculture, qui met en avant sa poly fonctionnalité d'une part et sa place dans le revenu des

ménages ruraux⁵ d'autre part, est adoptée. Que ce soit dans ses activités régulières ou dans le cadre de programmes en partenariat, la DPA de Chefchaouen déploie un potentiel d'activités qui contribuent au développement du tourisme : amélioration du paysage par la reconversion de la céréaliculture à l'arboriculture, valorisation des produits de terroir (huile d'olive, figue, fromage de chèvre, etc.), développement d'activités génératrices de revenu, etc. Cette nouvelle vision attend du tourisme qu'il apporte une valeur ajoutée aux produits agricoles.

- ☀ *La Direction Régionale des Eaux et Forêts et les parcs Talassemtane et Bouhachem* : Ce sont les autorités de tutelles et les gestionnaires de l'une des composantes naturelles de l'offre touristique de Chefchaouen : le paysage forestier. La sauvegarde de la faune et de la flore dans le cadre de l'aménagement de ces parcs naturels situés au coeur du territoire touristique de Chefchaouen est l'une des contributions importantes pour améliorer son attractivité. Mais la conciliation entre développement du tourisme et durabilité des ressources forestière constitue un défi majeur.
- ☀ *Le Projet MEDA* : De par son objectif de « protection, gestion et valorisation » des espaces naturels et des massifs forestiers, une partie de ses activités concerne le développement du « tourisme ». La Convention de financement du MEDA prévoit une composante « Parc Talassemtane » qui a permis au projet de réaliser de nombreuses activités de valorisation et de promotion, comme l'aménagement d'aires d'accueil touristique, l'installation de panneaux de signalisation, le balisage de sept circuits de quelques heures à plusieurs journées pour les randonneurs, dont la gestion est assurée par le HCEFLCD depuis 2001, l'installation de points de vues panoramiques, de gîtes et auberges, un écomusée et un guide du randonneur, la conception, l'élaboration et la publication de matériel de publicité et de promotion du Parc (brochure de présentation générale du parc, postes d'affichage mural, guide des maisons d'hôtes guide des randonnées.)
- ☀ *Le Ministère de Tourisme est représenté par La Délégation du Tourisme (Tétouan)* : Tous les acteurs du tourisme déplorent l'absence de cette représentation à Chefchaouen. Toutefois, la Délégation manifeste son intérêt à participer à la promotion du tourisme rural.
- ☀ *Le Centre Régional des Investissements Tanger-Tétouan* : Aucun contact n'est encore établi avec cette institution pour explorer les possibilités qu'elle offre à la promotion de la petite entreprise touristique.

⁵ Selon une étude déjà ancienne (Rhallab S. : Essai d'estimation du revenu des ménages marocains ; INSEA, Rabat, 1995), les revenus hors exploitation représentent 50% des revenus moyens des ménages ruraux et, selon J.P. Azam (Banque Mondiale 1996) l'agriculture n'offre, au mieux, que quatre ou cinq mois de travail effectif par an même en zone irriguée.

Acteurs de la société civile :

- ☀ *Association de Développement Local de Chefchaouen (ADL)* : Cette organisation s'est distinguée par ses actions dans les domaines de l'agriculture, de développement des AGR ou de l'électrification pour l'amélioration des conditions de vie des populations locales. Dans le domaine de développement du tourisme, et en collaboration avec l'ONG espagnole IPADE et dans le cadre de partenariat inter-associations avec l'ACTLC, l'ATED, l'ADEMN, cette association a mené des actions de sensibilisation de la population, de formation des guides de montagne, a apporté un appui technique et financier pour les projets de création des gîte ruraux et d'aménagement des maisons d'accueil, a appuyé les circuits touristique existants et oeuvre actuellement pour la commercialisation du produit touristique de montagne.
- ☀ *Association Rif Andalous* : L'association Rif Andalous dispose à son actif d'un bon nombre de réalisations pour la sauvegarde et la valorisation patrimoniale de la ville de Chefchaouen : réhabilitation de Hay Souika, mise en place d'un atelier de tissage, aménagement de sentier pédestre, construction de four à pain, organisation d'exposition et de séminaire thématique sur l'architecture. De même, et en étroite collaboration avec l'association Catalane pour le temps libre et la culture, l'association a conduit des actions de construction ou de réhabilitation des gîtes dans le milieu rural, a équipé des maisons rurales, a dispensé des formations en action en matière d'accueil du touriste, a organisé un séminaire prospectif avec plusieurs partenaires. Un pas de plus a été franchi par le lancement de « Chaouen rural » qui se définit dans son site (www.chaouenrural.org) comme un « Groupe technique d'appui pour le développement de tourisme rural dans la province de Chefchaouen (...) en collaboration avec des Opérateurs dans le milieu rural qui sont les propriétaires des maisons rurales, les coopératives agricoles, les artisans et autres associations locales. » Son objectif commercial est « d'organiser toute la logistique du voyage et préparer tous types de services pour donner une plus value à la destination vers la province de Chefchaouen. »
- ☀ *Association Talassemtane pour l'Environnement et le Développement (ATED)* : Dans un cadre partenarial avec le MEDA, ATD, ADEMN, WWF, l'association Talassemtane a mené des actions de sensibilisation de la population aux problèmes de l'environnement. Elle a appuyé la construction d'un gîte à Mechkala, et a assuré le balisage de deux circuits et la formation de guides.
- ☀ *ONG italienne Movimondo* : siégeant à Tétouan, cette ONG est active dans plusieurs domaines visant la réduction de la pauvreté et le développement durable de la région Nord du pays. L'ONG opère selon une approche participative pour définir et organiser des destinations touristiques dans des Gîtes typiques (auberges pour les excursionnistes le long des parcours de promenade), l'identification d'itinéraires écotouristiques et la formation professionnelle de guides naturalistes. Ceci contribue d'ailleurs au capacity building des acteurs locaux, incluant les fonctionnaires du gouvernement local.

Ses actions sont :

- ✿ La contribution à l'identification de circuits touristiques et l'aménagement de sentiers de randonnée pédestre
- ✿ La mise à niveau des auberges et gîtes du PAT de Chefchaouen en allouant une enveloppe budgétaire de 700.000 Dirhams (75.419 \$) à cette action. L'ONG s'est basée sur la version pilote d'un manuel sur l'hébergement rural élaboré par le programme PTR en tant que guide. Le premier groupe de bénéficiaires comprend sept entreprises de tourisme rural (Rapport Final du Programme Promotion du Tourisme Rural au Maroc, mars 2006)
- ✿ *Atil* : Association de micro-crédit pour les projets touristiques en milieu rural. Son siège est à Tétouan et peut constituer un atout important pour financer les projets touristiques ruraux.
- ✿ *L'Association des Guides de Chefchaouen* : elle regroupe les guides agréés par le Ministère du Tourisme qui travaillent sur la Province de Chefchaouen (pas nécessairement de manière exclusive). Son président, Abdeslam MOUDEN, est aussi un salarié de l'agence de voyage PVA.

Les acteurs privés :

- ✿ *Les propriétaires des structures d'hébergement et de restauration*, à savoir les auberges, les gîtes et les maisons rurales, sont des partenaires clés dans la mise en place du PAT Chefchaouen. Certains d'entre eux se sont illustrés par leur participation active à la réalisation des gîtes d'étape, le balisage des circuits Talambout vers la Méditerranée ou la réhabilitation de du grenier Kalaa.
- ✿ *Les agences de voyages* : Sont encore peu intéressées par la destination Chefchaouen. Leur implication, notamment dans la phase de commercialisation du produit Chefchaouen est fortement recommandée. Depuis un an et demi, l'agence PVA a ouvert une antenne à Chefchaouen et commercialise des circuits en milieu rural (voir *supra*). Elle revendique la prise en charge du développement du secteur du tourisme rural par les professionnels du tourisme. Elle est également critique vis-à-vis de la SARL Chaouen Rural, laquelle exerce les missions d'une agence de voyage sans en avoir le statut juridique.

Les collectivités territoriales :

- ✿ *La commune urbaine de Chefchaouen et les différentes communes rurales incluses dans le PAT* : ces collectivités territoriales sont des partenaires incontournables dans l'avenir pour une appropriation du tourisme comme ressource territoriale. Le développement de ce dernier devra retrouver sa place dans les options de développement de ces communes.

2.7.2. LE NIVEAU D'ARTICULATION DES ACTEURS

Malgré ce déploiement d'activités considérables, les acteurs sont unanimes sur un bon nombre d'insuffisances et de contraintes qui se dressent encore devant le développement du tourisme rural. L'un des handicaps majeurs réside dans l'absence de l'organisation associative du PAT de Chefchaouen. Celle-ci pourrait être un outil de développement, de planification, de concertation et de promotion du tourisme rural au niveau local. L'accompagnement de cette structure et son renforcement peuvent également rendre visible l'offre touristique et contribuer à sa réorganisation.

L'organisation d'ensemble du secteur :

Le tourisme rural qui recèle d'énorme potentialité reste peu organisé. Les différents acteurs regrettent, d'une part, le manque de coordination et de convergence des actions et, de l'autre, l'absence de stratégie concertée et partagée par tous les acteurs. Des pertes en cohérence et en capitalisation des actions réalisées sont vivement senties par les différents acteurs. Et de façon générale, les décideurs sont peu informés sur les réalisations des ONG en matière du développement du tourisme.

Le caractère encore informel des relations entre partenaires :

Si les associations ont pu développer des partenariats qui ont abouti à des réalisations importantes, les relations entre les autres partenaires restent au stade informel et sont soumises à la conjoncture.

Manque de structure et de compétence touristique :

En plus de l'absence d'une délégation de tourisme, certains partenaires institutionnels, comme la DPA, manquent de structure et de personnel spécialisé en tourisme.

Formation et qualification :

Au vu de la nouveauté de l'activité touristique rurale, le personnel du tourisme (propriétaires de gîtes, restaurateurs, guides, et autres) manque encore de formation et de qualification appropriées.

Plaidoyer et commercialisation :

Si certaines structures d'accueil et les associations qui les parrainent se lancent déjà dans la commercialisation, un plaidoyer institutionnel et un plan de commercialisation de l'ensemble du produit Chefchaouen continue à faire défaut. Il souffre en particulier d'un point focal qui centralise et diffuse l'information (bureau de tourisme).

Normes en matière de construction des structures d'hébergement :

Les interlocuteurs donnent en exemple l'absence de normes officielles organisant les maisons rurales ce qui les accule à se rabattre sur les normes des gîtes d'étape. C'est l'exemple qui montre le peu de coordination existant entre le ministère de tutelle et les acteurs.

2.8. PROJETS DE DEVELOPPEMENT EN COURS A INTERET TOURISTIQUE

Durant l'année 2006, plusieurs projets de développement de la ville de Chefchaouen et ses environs sont lancés et visent principalement la structuration et la mise à niveau des infrastructures et équipements socioéconomiques en vue de renforcer le développement local et réduire la pauvreté des populations locales. L'aménagement urbain et le renforcement des routes, la réhabilitation de l'ancienne médina, le renforcement et la mise à niveau des équipements et des services communaux, la protection de l'environnement et l'aménagement des jardins sont autant de domaines cibles retenus par l'action gouvernementale projetée pour la période 2006-2009.

Le projet d'aménagement urbain et du renforcement du réseau routier prévoit essentiellement l'aménagement du réseau routier de la ville, du périmètre des centres sociaux, de la grande place et de la place bir Anzarane, ainsi que l'éclairage public, la construction d'une rocade de 3,6 km autour de la ville de Chefchaouen et en l'aménagement de la principale avenue sur 4 km. Dans les domaines d'assainissement liquide et de mise à niveau de l'alimentation en eau potable de la ville de Chefchaouen, la réalisation de réseaux d'eaux usées de 14,4 Km de longueur, de 110 unités de branchements et d'une station d'épuration d'un débit de 5 mille m³ par jour et la construction de conduites de 27,5 Km de longueur et d'un réservoir d'une capacité de 2 mille m³.

Pour ce qui est de la réhabilitation de l'ancienne médina, le projet en cours vise la revalorisation du patrimoine architectural, la réhabilitation des portes, places et murailles de la ville, la restauration du patrimoine architectural et le renforcement des habitations menaçant de tomber en ruines. A ces actions de nature à améliorer l'image et l'attraction touristique de la ville de Chefchaouen viennent s'ajouter d'autres projets à intérêt touristique dans les domaines de la culture. Le plus important de ces projets est la charte architecturale de l'ancienne Médina de Chefchaouen qui se veut un outil de gestion et de protection du paysage urbain et son patrimoine architectural et culturel.

Dans le domaine des équipements et des services communaux, les actions retenues consistent en la construction et l'équipement d'une salle couverte polyvalente multifonctions, la construction d'une piscine municipale, l'extension du marché central, l'élargissement et l'équipement d'une bibliothèque municipale et l'aménagement du terrain municipal. En matière de protection de l'environnement et promotion de tourisme, la principale action projetée intéresse l'aménagement des jardins notamment le jardin 20 août, les deux rives de Oued Ras Elma, la création d'un parc à Khandak Essamar, la valorisation du site Bouzaafer, et l'aménagement du parc sidi Abdelhamid.

L'ensemble de ces projets de développement permettra à la ville de Chefchaouen dans le futur proche de se doter d'une infrastructure socioéconomique importante et des équipements phares susceptibles de créer un environnement économique et social favorable au développement touristique local et au renforcement de son positionnement sur les marchés national et international.

CONCLUSION

Le PAT de Chefchaouen dispose de plusieurs attraits touristiques spécifiques dont quatre présentent des atouts indéniables pour asseoir un développement de l'activité touristique : la montagne, la forêt, les ressources en eau sous de multiples formes et le patrimoine culturel. Ces potentialités touristiques peuvent conférer au PAT de Chefchaouen un positionnement territorial porteur pour deux principales clientèles nationale et étrangère.

Le diagnostic de l'offre touristique locale a permis de dresser l'état actuel des structures d'hébergement et de restauration, notamment en termes de capacités et caractéristiques tant quantitatives que qualitatives. Dans les deux domaines, le parc actuel souffre encore de quelques faiblesses ou inadéquations portant essentiellement sur la localisation, le nombre, le confort et le coût. Il s'ensuit que des efforts importants restent à apporter pour mieux structurer, organiser et professionnaliser les services d'accueil, hébergement et restauration dans le PAT de Chefchaouen.

Par ailleurs, l'examen des produits touristiques offerts, à l'état actuel des choses, montre qu'un réel potentiel existe tant en zones urbaines que rurales. En effet, les efforts importants déployés par les acteurs touristiques locaux et le secteur public ont permis à l'effet « déclencheur » du tourisme d'être attesté dans l'ensemble des sites du PAT de Chefchaouen. En dépit de ces initiatives, la nature et la qualité des produits touristiques offerts restent entachées de plusieurs insuffisances et lacunes. Force est de constater que les niveaux d'élaboration des produits touristiques (circuits et activités), souvent initiés et réfléchis de manière isolée par les opérateurs locaux, n'arrivent pas encore aujourd'hui à internaliser ni la vocation du territoire, ni la cohérence des produits ni la complémentarité régionale. C'est dire que les produits à forte valeur d'image susceptibles de conforter davantage la notoriété et le positionnement du PAT de Chefchaouen demeurent très réduits et sous impulsion de l'action individuelle que collective et concertée.

A ces constats viennent s'ajouter les problèmes de commercialisation et promotion des produits touristiques dans le sens que les efforts déployés pour l'enrichissement de l'offre touristique locale ne sont pas souvent accompagnés d'une véritable stratégie de marketing et de promotion. Le peu d'informations sur les clientèles touristiques, l'insuffisance de la communication interne entre les opérateurs de développement touristique et la rareté des échanges entre acteurs institutionnels et professionnels en activité rendent difficile et très coûteux, en temps et en argent, le processus de commercialisation et de promotion du PAT de Chefchaouen.

Certes, le PAT de Chefchaouen offre une gamme de produits touristiques, reliés essentiellement à la nature et à la culture. Mais, à l'état actuel, ils ne sont ni élaborés, en tant que produits-image, ni

structurés en filières thématiques, ni ciblés par rapport à des segments de marchés préalablement identifiés. Presque tous les produits sont présentés en « vrac » tout au long des circuits touristiques proposés. C'est dire que des efforts importants restent à déployer par les acteurs locaux, provinciaux et nationaux pour élaborer des produits touristiques en mesure à la fois d'attirer l'attention, susciter l'intérêt, provoquer le désir et la curiosité des touristes dans la perspective de conforter davantage l'attractivité du PAT de Chefchaouen.

L'analyse SWOT, présentée dans le tableau suivant, permet de visualiser l'ensemble de ces constats :

Atouts	Faiblesses
Paysages remarquables : montagnes, forêts, sources Renommée touristique Diversité des potentialités touristiques Capacités d'hébergement adaptés à diers niveaux de vie. Patrimoine historique Savoir faire traditionnels culinaires et artisanaux	Absence de circuits commerciaux Insuffisance d'une plateforme de communication Economie locale liée à la production de cannabis Accessibilité difficile (zone de montagne)
Opportunités	Menaces
Un patrimoine naturel riche et diversifié Un patrimoine historique centré autour de la résistance à la colonisation espagnole Des projets touristiques hôteliers La proximité de pôles émetteurs de flux touristiques La présence d'un Parc Naturel, Talassemtane Des initiatives privées et associatives autour du tourisme rural Des réseaux d'acteurs	Une valorisation insuffisante des ressources touristiques existantes L'absence de produits touristiques structurés (circuits, activités sportives, commercialisation de produits du terroir...) Des obstacles techniques à la mise en place de produits touristiques (pas de stratégie marketing) Le caractère informel des relations entre les acteurs du tourisme Des logiques et des intérêts divergents de la part des acteurs L'absence de coordination des acteurs du tourisme Absence d'une vision écotouristique

L'ensemble de ces constats justifie la mise en place d'un processus de prise en charge institutionnelle de l'activité de tourisme comme composante d'un projet de développement territorial. L'objectif principal de cette composante touristique serait de conforter davantage l'image et le positionnement de la destination dans la perspective de donner au tourisme local une véritable dimension économique

capable de jouer le rôle de locomotive pour le développement économique et social de la province de Chefchaouen. Les principaux objectifs de cette stratégie doivent mettre en avant :

- ☀ Des points d'appui forts sur la vocation du territoire ;
- ☀ Une mise à niveau des services touristiques offerts ;
- ☀ Une cohérence et complémentarité dans les produits touristiques commercialisables ;
- ☀ Des actions transversales d'accompagnement et d'appui à la dynamique touristique locale ;
- ☀ Une bonne maîtrise des marchés émetteurs et des clientèles traditionnelles et potentielles ;
- ☀ Un professionnalisme des opérateurs touristiques ;
- ☀ Une démarche marketing concertée et agressive.

La traduction de ces principes stratégiques en actions concrètes et l'adhésion de l'ensemble des institutionnels et professionnels impliqués dans la planification et la gestion de l'activité touristique doit faire l'objet de débat et échanges continus ; tout d'abord par l'organisation d'un Forum régional sur le développement touristique dans le PAT de Chefchaouen et ensuite ; par l'animation de plusieurs tables rondes et manifestations thématiques au niveau local. De ces animations découlera aussi une analyse SWOT plus fine des potentialités, des atouts, des freins et obstacles de la Province. Et ce n'est qu'à partir de ce moment là que des actions concrètes et prioritaires pourront être dégagées de façon pertinente.

LISTE DES DOCUMENTS CONSULTÉS

- AGENCE POUR LA PROMOTION ET LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET SOCIAL DES PREFECTURES ET PROVINCES DU NORD DU ROYAUME (ADPN). Rapport de présentation du Programme Pays d'Accueil Touristique du Rif occidental. Proposition marocaine pour « Millenium Challenge Account » 2006.
- ABOULKHIR T. (2005). Contribution à l'élaboration d'un plan d'actions pour le développement de l'écotourisme dans le Parc National d'Ifrane. Mémoire de fin d'études de l'ENA de Meknès, option Economie Rurale. 98 p.
- ALLALI K. (2004). Services environnementaux, Agriculture et Externalités : cas du tourisme de montagne au Maroc, Article publié in Journal of Agricultural and Development Economics (eJade).
- ALLALI K. (2005). Enquête clientèles touristiques étrangères du tourisme rural marocain. Etude réalisée dans le cadre du projet tourisme rural, USAID- Ministère du Tourisme, Rabat. 86 p.
- ALLALI K. ET MANJOURA M. (2006). Analyse des déterminants de la demande touristique Européenne pour la destination Maroc. Article en cours de publication, 20 p.
- ALLALI K. (2006). Services environnementaux, Agro-tourisme et Réduction de la pauvreté rurale : cas du Haut Atlas occidental. Etude réalisée dans le cadre du projet Rôles Socioéconomiques de l'Agriculture et Implications politiques. FAO- INRA Maroc, Rabat, 64 p.
- DIRECTION PROVINCIALE DE L'AGRICULTURE (DPA) de Chefchaouen (2003). Monographie sur l'agriculture dans la province de Chefchaouen.
- FEDERATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS DE MICRO CREDIT (2005). Le Micro crédit et le Développement du tourisme rural au Nord du Maroc. Document de synthèse de la journée de réflexion organisée à Chefchaouen.
- HALFYA R. (2005). Segmentation du marché touristique rural au Maroc et élaboration des stratégies marketing. Mémoire de fin d'études de l'ENA de Meknès, option Sciences de la Vulgarisation Agricole. 83 p.
- Haddouche N. (2004). Contribution à l'étude de la fréquentation récréative du Canton de Michlifène en vue de son aménagement : Parc National d'Ifrane. Mémoire de 3^{ème} Cycle de l'ENFI de Salé.
- JANANE S. (2003). Impacts de l'agriculture sur le tourisme de montagne dans la zone du Haut Atlas occidental : cas des externalités paysagères. Mémoire de fin d'études de l'ENA de Meknès, option Economie Rurale, 78 p.
- KHACHIN M.A. (2002). Contribution à l'étude des dynamiques touristiques dans la province de Chefchaouen. Mémoire de fin d'études de l'ENA de Meknès, option Vulgarisation Agricole. 74 p.

- MAMOUNI ALAOU I. (2004). Evaluation de l'opportunité de Développement de l'Agro-tourisme dans le Haut Atlas occidental, versant nord. Mémoire de fin d'études de l'ENA de Meknès, option Economie Rurale. 94 p.
- MINISTERE DU TOURISME (1993). Programme de développement du tourisme de montagne. Bilan 1988-1993. Bureau de développement du tourisme rural.
- MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES, DE LA PRIVATISATION ET DU TOURISME (2001). Le tourisme : une vision, un défi, une volonté. Accord Cadre 2001-2010 et Accord d'Application, Département du Tourisme et CGEM.
- MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES, DE LA PRIVATISATION ET DU TOURISME (2002). Stratégie de Développement du Tourisme Rural. Etude préparée par le Département du Tourisme, l'Organisation Mondiale du Tourisme et le PNUD.
- MINISTERE DU TOURISME, DE L'ARTISANAT ET DE L'ECONOMIE SOCIALE (2006). Tourisme Rural et Réduction de la Pauvreté : cas du Maroc. Séminaire sur le Développement durable du tourisme et réduction de la pauvreté, Département du Tourisme et Organisation Mondiale du Tourisme. Janvier 2006, Tanger, Maroc.

LISTE DES ILLUSTRATIONS

<i>Figure 1 Localisation géographique du PAT de Chefchaouen</i>	9
<i>Figure 2 Limites du PAT de Chefchaouen</i>	10
<i>Figure 3 Découpage administratif du PAT de Chefchaouen (Agence Urbaine de Chefchaouen, 2007)</i>	17
<i>Figure 4. Répartition des sites d'intérêt touristique.</i>	25
<i>Figure 5. Répartition des « maisons rurales » autour de Chefchaouen</i>	27
<i>Figure 6. Carte touristique du PAT de Chefchaouen</i>	34
<i>Figure 7. Evolution de la consommation en eau des hôtels de la ville de Chefchaouen</i>	39
<i>Figure 8. Evolution de la consommation moyenne d'électricité dans les hôtels de Chefchaouen</i>	40
<i>Photo 1 L'aspect montagneux de la ville de Chefchaouen</i>	13
<i>Photo 2 : Une vue d'Oued Laou</i>	14
<i>Photo 3 Une vue sur la place Oueta Hammam</i>	18
<i>Photo 4 Panorama architecturale de la ville de Chefchaouen</i>	18
<i>Photo 5 Vue du Gîte rural de Mechkrella</i>	27
<i>Photo 6 : Savoir-faire locaux : artisanal et culinaire</i>	28
<i>Tableau 1. Inventaire des hébergements dans le PAT de Chefchaouen</i>	26
<i>Tableau 2 : Produits du terroir</i>	29
<i>Tableau 3 Principales filières et activités touristiques offertes par le PAT de Chefchaouen</i>	35
<i>Tableau 4. Estimation des recettes annuelles dégagées par les services touristiques offerts</i>	36
<i>Tableau 5. Estimation des emplois créés par les structures et les opérateurs touristiques dans le PAT De Chefchaouen (les moyennes sont établies sur la base de l'échantillon étudié)</i>	37